

TOURNÉE DE PROMOTION DE L'IATF 2025

L'ALGERIE ENGAGEÉ POUR L'INTÉGRATION ÉCONOMIQUE DE L'AFRIQUE

Page 5

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 8231 MERCREDI 9 JUILLET 2025

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

CODE DE PROCÉDURE PÉNALE

Quitus des sénateurs

Page 3

SAHARA OCCIDENTAL, TERRORISME ET LOBBYING SIONISTE

LA SALE GUERRE DU MAROC CONTRE L'ALGÉRIE

Depuis plusieurs années, le Maroc mène une guerre acharnée contre l'Algérie, souvent via des interfaces et des cercles largement rétribués. Cette sale guerre menée sur le terrain diplomatique, médiatique et idéologique a été d'ores et déjà révélée par les câbles Wikileaks. Elle repose sur une stratégie bien définie ; affaiblir l'Algérie sur la scène internationale, ternir son image et l'isoler sur le dossier du Sahara occidental. **Page 3**



ALGÉRIE – CHINE

Une coopération modèle depuis 68 ans

Page 2

FÊTE DE L'INDÉPENDANCE

Trump adresse ses vœux à Tebboune

Page 2

AÏMEN LAÏHEM AU *JEUNE INDÉPENDANT* :

«Je voulais créer un rythme à l'image des taxis d'Alger»

Page 9

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

63e ANNIVERSAIRE DE LA FÊTE DE L'INDÉPENDANCE

Trump adresse ses vœux à Tebboune

LE PRÉSIDENT de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a reçu un message de vœux de son homologue américain, M. Donald Trump, à l'occasion du 63e anniversaire de la Fête de l'Indépendance.
«Monsieur le Président, au nom des Etats-Unis d'Amérique, je vous adresse mes chaleureuses félicitations à l'occasion du 63e anniversaire de la Fête de l'Indépendance, célébrée le 5 juillet», lit-on dans le message de vœux.
«Alors que les Etats-Unis d'Amérique et l'Algérie célèbrent en même temps l'anniversaire de leur indépendance, il me plaît de rappeler, à cette occasion, le partenariat pérenne entre nos deux nations», a écrit le président américain dans son message.
«Ensemble, nous avons accompli des avancées en faveur de la stabilité régionale, dans la lutte contre le terrorisme et dans la sécurisation des frontières, au service de notre sécurité commune et de nos relations économiques», a-t-il ajouté.
«Notre coopération s'inscrit aujourd'hui dans une étape visant à assurer un avenir plus sûr et plus prospère, aussi bien pour les Américains que pour les Algériens», a poursuivi le président américain.
«Nous souhaitons que notre relation continue de prospérer, notamment dans le domaine commercial et des échanges culturels, car nous pouvons ensemble tracer les contours d'un avenir encore plus rayonnant pour nos deux pays», a-t-il conclu son message.

S. N.

JAPON

Larbaoui à Osaka pour l'Expo 2025

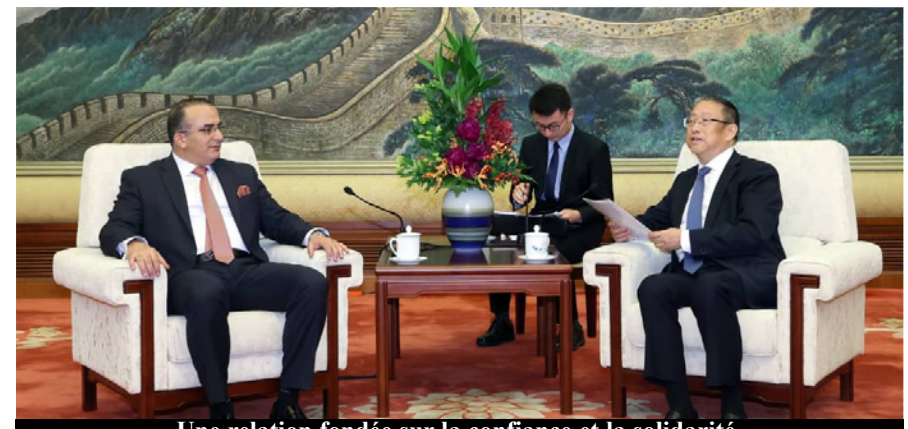
CHARGÉ par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, le Premier ministre, M. Nadir Larbaoui, s'est rendu hier à Osaka, au Japon, pour superviser la Journée nationale algérienne dans le cadre de l'exposition universelle Expo Osaka-2025, placée sous le thème : « Concevoir la société du futur, imaginer notre vie de demain ». C'est ce qu'a indiqué un communiqué des services du Premier ministère.
Accompagné du ministre de la Culture et des Arts, M. Zouhir Ballalou, et de la ministre du Tourisme et de l'Artisanat, Mme Houria Meddahi, le Premier ministre représente l'Algérie à cette grande vitrine mondiale, qui réunit plus de 28 millions de visiteurs et de participants venus de tous les continents.
Organisée en coordination avec le commissariat général chargé de la participation algérienne, et avec le concours de plusieurs ministères et entreprises nationales, cette Journée nationale est marquée par un programme culturel, artistique et économique riche, qui vise à mettre en valeur la profondeur historique, civilisationnelle et culturelle de l'Algérie, tout en soulignant ses atouts économiques et ses opportunités d'investissement. Au cœur du dispositif algérien, le pavillon « Anouar el Djazaïr » se veut une vitrine de modernité et d'authenticité, conjuguant traditions ancestrales et ambitions tournées vers l'avenir. À travers des expositions, des performances artistiques, des projections et des rencontres professionnelles, l'Algérie entend séduire visiteurs et investisseurs en mettant en lumière son potentiel dans les domaines du tourisme, de l'artisanat, de la culture, mais aussi de l'innovation, de l'énergie et de l'industrie. La participation algérienne à cette exposition internationale, considérée comme l'un des événements mondiaux les plus prestigieux, s'inscrit dans une dynamique de promotion du « Made in Algeria », de renforcement de la diplomatie économique, et de rayonnement culturel sur la scène internationale, en droite ligne avec les orientations stratégiques du président Tebboune.

Aymen D.

ALGÉRIE – CHINE

Une coopération modèle depuis 68 ans

Depuis 68 ans, l'Algérie et la Chine bâtissent une relation fondée sur la confiance, la solidarité et le respect mutuel. Aujourd'hui encore, cette amitié historique se traduit par un dialogue politique ouvert, des projets économiques concrets et une volonté partagée de faire entendre la voix du Sud sur la scène internationale.


Une relation fondée sur la confiance et la solidarité.

Le président de la Commission des affaires étrangères, de la coopération et de la communauté nationale à l'étranger de l'Assemblée populaire nationale (APN), M. Mohamed khouane, a conduit une importante délégation parlementaire en Chine, où il a tenu deux séries de rencontres de haut niveau avec les autorités chinoises, dans le cadre du renforcement des relations stratégiques et historiques unissant les deux pays.
Lors de son entretien avec M. Cheng Jianbang, vice-président du Comité permanent de l'Assemblée populaire nationale de Chine, M. khouane a mis en lumière la solidité des relations algéro-chinoises, forgées dès 1958 par la reconnaissance de la Chine à l'égard du Gouvernement provisoire de la République algérienne. Il a rappelé également le soutien décisif de l'Algérie à la Chine en 1971 pour retrouver son siège à l'ONU, soulignant ainsi une solidarité fondatrice d'un partenariat durable et équitable.
La délégation a exprimé la volonté d'approfondir cette relation à travers des projets concrets touchant plusieurs secteurs clés : mines (notamment le développement du gisement de Gara Djebilet), transports ferroviaires stratégiques pour le sud du pays, énergies renouvelables, santé, villes intelligentes, télécommunications, et industries pharmaceutiques. Le président khouane a souligné que l'Algérie, avec sa nouvelle loi sur l'investissement, offre un environnement attractif et fiable pour les entreprises chinoises, appelées à renforcer leur présence.
Dans une démarche tournée vers l'avenir, M. khouane a plaidé pour un développement du partenariat humain et culturel, appelant à généraliser l'enseignement du mandarin dans les universités algériennes. Il a salué par ailleurs la politique de coexistence harmonieuse de la Chine, dénonçant les tentatives de déstabilisation et de désinformation la visant.
Sur le plan géopolitique, les deux parties ont affiché une convergence de vues notable : soutien ferme à la cause palestinienne, rejet des ingérences étrangères, appel à une gouvernance mondiale plus juste, et promotion du multilatéralisme.
Le représentant chinois a réitéré le rejet catégorique de la Chine de la politique des «deux poids deux mesures», tout en soulignant l'importance d'un partenariat sino-africain renforcé dans un monde multipolaire.
À l'issue des rencontres, M. Khouane a transmis au responsable chinois l'invitation officielle du président de l'APN, M. Ibrahim Boughali, à effectuer une visite en Algérie. Le vice-président du Comité permanent a salué cette initiative, rappelant l'accord signé en 2023 avec le Parlement arabe, et exprimé sa volonté d'intensifier les échanges parlementaires, notamment dans le cadre d'un dialogue stratégique sino-arabe.

Aymen D.

PROLONGATION DU CONGÉ MATERNITÉ À CINQ MOIS

Un projet de loi adopté à l'unanimité

LE PARLEMENT a voté hier, à l'unanimité, l'allongement du congé maternité à 150 jours, soit cinq mois complets, afin d'offrir plus de temps aux mamans, notamment lorsque leur enfant nécessite des soins particuliers. Cette mesure, qui traduit un véritable soutien à la famille, a été annoncée dans un communiqué du Conseil de la Nation.
Lors d'une séance plénière présidée par Azouz Nasri, président du Conseil de la Nation, en présence de Fayçal Bentaleb, ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, ainsi que de Mme Kaoutar Krikou, ministre des Relations avec le Parlement, les membres ont adopté la nouvelle loi relative aux assurances sociales, étendant la durée du congé maternité.
Cette nouvelle disposition prévoit désormais un congé maternité de cinq mois complets, soit 150 jours indemnisés, contre 98 jours précédemment. Cette mesure vise à offrir un soutien accru aux mères actives, en garantissant un dédommagement quotidien intégral durant toute la période de repos postnatal.
Le texte va plus loin en introduisant un droit spécifique pour les mères d'enfants nés avec un handicap, une malformation congénitale ou une maladie grave nécessitant une prise en charge médicale continue. Après la période légale de 150 jours, ces mères pourront bénéficier d'un premier prolongement de 50 jours, avec la possibilité d'un second allongement allant jusqu'à 165 jours supplémentaires, en fonction de la gravité de la situation sanitaire de l'enfant.
À l'issue du vote, Bentaleb a souligné que cette réforme est « l'incarnation de l'engagement du président Abdelmadjid Tebboune envers les mères travailleuses et traduit une volonté politique forte de poursuivre les réformes sociales ». Il a également insisté sur le rôle déterminant des deux chambres du Parlement, affirmant que leur approbation « témoigne de l'attachement de l'institution législative à accompagner les efforts de l'État en faveur de la promotion des acquis sociaux de la femme algérienne dans une perspective de justice sociale ».

M. B.

TEBBOUNE REÇOIT L'ANCIEN PRÉSIDENT DU NIGERIA

Focus sur la 4e édition de l'IATF à Alger

LE PRÉSIDENT de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a reçu hier à Alger Olusegun Obasanjo, l'ancien président de la République fédérale du Nigéria et président du Conseil consultatif de la Foire commerciale intra-africaine (IATF), a indiqué un communiqué officiel de la présidence.
Cette rencontre s'inscrit dans le cadre des préparatifs de la 4e édition de l'IATF, qui se tiendra à Alger du 4 au 10 septembre 2025. L'événement vise à renforcer les échanges commerciaux entre les pays africains, en mettant en avant les opportunités économiques du continent.
Lors de l'audience, M. Obasanjo était accompagné d'une délégation d'experts de la Banque africaine d'import-export (Afreximbank). Il a pris part à un événement promotionnel dédié à l'IATF, marqué par des conférences et des rencontres animées par des spécialistes du commerce intra-africain. Ces discussions ont également permis de faire le point sur l'avancement des préparatifs logistiques et organisationnels.
Etaient également présents à cette réunion le directeur de cabinet de la présidence, M. Boualem Boualem, le ministre du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations, Kamel Rezig, ainsi que le ministre du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national, Tayeb Zitouni.
La Foire commerciale intra-africaine constitue un rendez-vous majeur pour dynamiser les échanges économiques sur le continent africain, renforcer les partenariats et faciliter l'accès aux marchés régionaux. L'Algérie, en tant que pays hôte de cette nouvelle édition, entend jouer un rôle moteur dans cette dynamique continentale.
La tenue prochaine de cette foire est ainsi un moment clé pour promouvoir l'intégration économique africaine et favoriser un développement durable partagé entre les nations du continent.

Aymen D.

SAHARA OCCIDENTAL, TERRORISME ET LOBBYING SIONISTE

La sale guerre du Maroc contre l'Algérie

Depuis plusieurs années, le Maroc mène une guerre acharnée contre l'Algérie, souvent via des interfaces et des cercles largement rétribués. Cette sale guerre menée depuis sur le terrain diplomatique, médiatique et idéologique a été d'ores et déjà révélée par les câbles Wikileaks. Elle repose sur une stratégie bien définie ; affaiblir l'Algérie sur la scène internationale, ternir son image et l'isoler sur le dossier du Sahara occidental.



Une diplomatie parallèle guidée par Tel-Aviv.

Pour ce faire, le makhzen s'est appuyé sur les puissants lobbies sionistes aux Etats-Unis au sein du Congres et au sein de l'AIPAC, principal lobby pro-israélien aux États-Unis, aujourd'hui acquis à la cause marocaine. Dernier épisode en date de ces manigances avérées est le recrutement du député républicain et pro-sioniste notoire, Joe Wilson, de la Caroline du sud et de son collègue démocrate Jimmy Panetta, ancien officier des renseignements américains. Les deux congressistes s'agitent au sein de l'hémicycle à Washington pour faire passer une loi qui classerait le Front Polisario, dans la rubrique des « organisations terroristes soutenues par l'Iran, le Hezbollah et la Russie ». Une ineptie qui ne résiste pas devant les faits.

Le Polisario est officiellement considéré par les organisations internationales dont l'ONU comme le représentant légitime du peuple sahraoui. Il est également le cosignataire du cessez-le feu en 1991 avec le Maroc, des accords de Houston en 1996 et a été partie prenante des accords de Manhasset et des rounds de négociations qui ont suivi depuis 2007. L'administration américaine ainsi que la CIA n'ont jamais fait état du évoqué le moindre lien entre le Polisario et l'Iran. Plus limpides, les propos de John Bolton, l'ancien conseiller à Maison Blanche et ancien représentant des Etats-Unis à l'ONU qui maitrisent les rouages étourdissants du Congrès et des lobbies sionistes a démonté les prétendues accusations marocaines. Dans un récent entretien au quotidien espagnol El Independiente, Bolton a affirmé que de nombreuses organisations non-gouvernementales américaines travaillent dans les camps de réfugiés sahraouis et n'ont jamais fait état d'une quelconque influence iranienne, du Hezbollah ou autre dans les camps. « Il n'y a tout simplement aucun fondement à cela. C'est de la pure propagande », a martelé Bolton. Il est de notoriété publique que depuis la normalisation des relations entre Rabat et Tel-Aviv en 2020, le Maroc a orienté sa politique étrangère vers un alignement stratégique avec Israël, aux dépens des principes fondamentaux du droit international, tant elle concoure à lui assurer un soutien diplomatique occidental. Il s'agit selon de nombreux observateurs d'une collusion entre deux puissances coloniales les plus décriées sur l'arène internationale. Ce partenariat dépasse largement les segments économique et sécuritaire.

LES MANIGANCES DU FILS DU PACHA

Il s'agit de la mise en place d'un agenda structuré, échafaudé avec des experts israéliens ayant pour mission de conseiller directement les autorités marocaines sur les affaires régionales avec pour seul postulat celui de nuire à l'Algérie par tous les moyens. Omar Hilale le représentant permanent du makhzen à l'ONU a été la tête de locomotive de la campagne de dénigrement contre l'Algérie au sein des institutions onusiennes depuis 2006. Cet ancien fils de Pacha, pro-français au temps du protectorat, a tenté, selon les révélations de Wikileakes, d'associer l'Algérie au terrorisme, mais en vain. Les Etats-Unis et les puissances au sein du conseil de sécurité ont multiplié les éloges à l'égard de l'Algérie dans la lutte contre le terrorisme. Le discours du président Barack Obama à la suite de l'attaque terroriste de Tiguentourine en janvier 2013 a été une véritable gifle aux détracteurs de l'Algérie.

Par ailleurs, Rabat pensait avoir remporté une victoire décisive lorsqu'en décembre 2020, Donald Trump, dans une ultime manœuvre pour renverser l''issue des élections en sa faveur, a reconnu la souveraineté du Maroc sur le Sahara occidental, moyennant une normalisation par Rabat de ses relations avec Israël. Trump qui rejetait le verdict des urnes, tentait alors de faire basculer les lobbies sionistes en sa faveur. Mais depuis sa réélection en novembre 2024, la situation semble moins favorable au Makhzen. L'administration Trump maintien le recours à une solution « mutuellement acceptable » au conflit sahraoui ce qui qui signifie qu'elle admet la légitimité du Polisario contrairement aux gesticulations des sbires du Makhzen, Wilson et Panetta. Au vu de cette nouvelle donne, Rabat s'emploie à réduire le mandat de la MINURSO, la mission des Nations Unies au Sahara occidental, pour la vider de sa substance et transformer le conflit en une affaire « strictement marocaine ». L'objectif de priver le dossier de toute dimension internationale.

Dans cette stratégie, le Maroc s'en prend à l'Algérie pour son soutien à la cause juste du peuple sahraoui en faisant valoir un narratif selon lequel est un pays proche de l'Iran ou de la Russie, tout en battant le rappel des médias français qui reprennent sans recul la propagande du makhzen.

Plus récemment, le Maroc cherche à bâtir une coalition autour de sa position. Une conférence internationale est ainsi en préparation à Dubaï, rassemblant les pays ayant reconnu ou soutenu le plan marocain d'autonomie. Le but évident est de créer un front pro-marocain en vue de marginaliser le Front Polisario et étouffer la voix de l'Algérie, qui soutient fermement la légalité internationale et le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes. Or, l'Algérie maintient son cap, selon le président de la république Abdelmadjid Tebboune qui oppose à cette offensive machiavélique du Maroc une stratégie de constance, de crédibilité et de renforcement de ses alliances autant avec des partenaires historiques que nouveaux. De par ses postures respectant le droit international, l'Algérie refuse de dévier de ce canevas légitime faute de quoi les relations internationales seront basées sur la loi du plus fort. Un scénario rejeté à Alger mais fortement souhaité à Rabat et son corollaire sioniste.

Nassim Mecheri

CODE DE PROCÉDURE PÉNALE

Quitus des sénateurs

COMME ATTENDU, les membres du Conseil de la nation ont adopté hier le projet de loi portant code de procédure pénale, lors d'une plénière présidée par Azouz Nasri, président du Conseil, en présence du ministre de la Justice, garde des Sceaux, Lotfi Boudjemâa, et de la ministre des Relations avec le Parlement, Kaouter Krikou. L'adoption s'est faite sans grand changement au texte initial adopté auparavant par la Chambre basse du Parlement.

Cependant, il convient de souligner que parmi les amendements les plus importants proposés figurent « l'introduction de mesures alternatives aux poursuites pénales à l'encontre des personnes morales, comme le report des poursuites dans certains délits définis, contre la restitution des fonds, biens et revenus détournés ou transférés à l'étranger ou l'équivalent de leur valeur, et le paiement intégral des montants dus au Trésor public ».

Ces amendements prévoient également « la création d'une agence nationale chargée de la gestion des fonds gelés, saisis ou confisqués pour combler le vide institutionnel en matière de gestion des revenus criminels ».

Les nouvelles dispositions proposées visent à « améliorer la gestion des affaires pénales et à généraliser le système d'ordonnance pénale pour inclure toutes les infractions, ce qui permettra de traiter les affaires simples rapidement et efficacement », outre « la régulation de la gestion des biens saisis ».

Durant la même séance, les membres de la Chambre haute du Parlement ont également adopté le projet de loi relatif à la mobilisation générale. Le texte de loi constitue un dispositif global et complet pour faire face à tout danger menaçant la stabilité du pays et son intégrité territoriale, tout comme il définit la mission des structures et appareils de l'Etat, de la société civile et des citoyens dans le cadre du système de la mobilisation générale.

Selon le texte, la mobilisation générale vise à « renforcer la capacité de défense de la nation et accroître les capacités des forces armées, en mettant à leur disposition les moyens humains et matériels ainsi que les ressources nécessaires afin de leur permettre d'accomplir leur mission de sauvegarde de l'unité du pays et de son intégrité territoriale, et de protection de son espace terrestre, aérien et maritime, dans les meilleures conditions ».

Par ailleurs, le bureau du Conseil de la nation a annoncé avant-hier le report de la clôture de la session parlementaire ordinaire (2024/2025) à une date ultérieure. Lors d'une réunion élargie aux présidents des groupes parlementaires et au contrôleur parlementaire, le bureau du Conseil de la nation a indiqué que « compte tenu des nouveautés dictées par le contexte national, il est prévu de reporter la clôture de la session parlementaire ordinaire 2024/2025 à une date ultérieure ».

Cette réunion, qui a été consacrée au calendrier proposé des travaux du Conseil de la nation pour la période précédant la clôture de la session parlementaire en cours (2024/2025), a permis au bureau du Conseil l'examen de « la situation des questions orales et écrites déposées auprès du bureau et la déclaration de vacance de deux sièges de membres du Conseil au titre du tiers présidentiel, ainsi que l'échange de points de vue sur le projet de règlement intérieur du Conseil de la nation et d'autres points divers ».

Hachemi B.

LE PROJET DE LOI MINIÈRE APPROUVÉ AU CONSEIL DE LA NATION

Un texte qui stimule l'investissement durable

LES MEMBRES du Conseil de la Nation ont approuvé, hier, le nouveau projet de loi sur les activités minières lors d'une séance plénière présidé par son président Azouz Nasri, en présence de la ministre des Relations avec le Parlement, Kaouthar Krikou, de la secrétaire d'État auprès du ministre de l'Energie chargée des Mines, Karima Bakir Tafer, et de plusieurs membres du gouvernement. Ce texte est d'une «grande importance dans le processus global de réforme poursuivi par l'Etat, sous la conduite du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, dans le but de moderniser le système juridique et de développer le secteur minier», a déclaré le ministre d'Etat, ministre de l'Energie, des Mines et des Energies Renouvelables, Mohamed Arkab, dans une allocution prononcée en son nom par Mme Krikou. Ce nouveau texte ne constitue pas simplement un cadre réglementaire, selon Arkab, mais une étape qualitative vers l'établissement des principes de gouvernance et de transparence dans la gestion des ressources minérales et la stimulation de l'investissement responsable et durable. Ce qui contribue, a-t-il ajouté, à la diversification de l'économie nationale et à la création d'emplois en valorisant les ressources naturelles à travers le pays. Il a également salué les efforts de la Commission des affaires économiques et financières, qui a entrepris une étude approfondie du texte et enrichi son contenu par son rapport complémentaire, qui comprenait d'importantes recommandations. Ces dernières visent à faciliter la mise en œuvre de la loi, notamment la création d'une plateforme numérique de documentation des gisements miniers, la fourniture des ressources nécessaires aux deux agences minières, l'accélération du traitement des dossiers d'investissement et l'élaboration de textes réglementaires complémentaires.

Hamid B.

AUTOMOBILE

Une délégation de Stellantis chez Ghrieb

AU LENDEMAIN des instructions du président Tebboune sur le secteur automobile, le ministre de l'Industrie, Sifi Ghrieb, a reçu une délégation du groupe Stellantis conduite par Samir Cherfan, directeur des opérations pour la région Moyen-Orient - Afrique du Nord, accompagné de Raoui El Badji, PDG de Stellantis Algérie.
Ghrieb a insisté sur l'impératif d'accélérer la hausse du taux d'intégration locale, en mettant en avant la nécessité de renforcer le tissu industriel national, notamment dans le domaine de la sous-traitance. C'est ce qu'a indiqué un communiqué du ministère, ajoutant que Ghrieb a rappelé les orientations du président de la République visant à faire de cette industrie un moteur de croissance économique et une réponse efficace aux besoins du marché national. Pour sa part, Samir Cherfan a assuré que le groupe Stellantis mobilise l'ensemble de ses ressources humaines et matérielles pour accroître les capacités de production et élever le taux d'intégration locale, et ce, à travers le soutien actif aux sous-traitants locaux dans une vision globale visant à bâtir un écosystème industriel performant et durable en Algérie.

M. B.

HYDROGÈNE VERT

Atouts et ambitions de l'Algérie

L'Algérie, dotée d'un important potentiel solaire et éolien, figure parmi les six pays d'Afrique du Nord engagés dans le développement de l'hydrogène vert, une énergie propre appelée à transformer profondément le paysage économique et industriel dans la région.



L'Algérie affiche ses ambitions.

Outre l'Algérie, on retrouve parmi les autres pays concernés l'Egypte, la Mauritanie et la Tunisie qui bénéficient d'un ensoleillement et de vitesses de vent parmi les plus élevés au monde. Ce contexte climatique unique leur confère «un avantage comparatif considérable pour produire de l'hydrogène vert à bas coût», selon la plateforme Attaqa et un rapport de l'Agence internationale pour les énergies renouvelables (IRENA).
L'Algérie a annoncé sa volonté de devenir un acteur majeur de la transition énergétique et de répondre à la demande de l'Europe en matière d'hydrogène vert. Le pays vise à produire et exporter entre 30 et 40 TWh d'hydrogène gazeux et liquide d'ici à 2040, avec un mix d'hydrogène bleu et vert. L'objectif est de couvrir 10% de la demande européenne en hydrogène d'ici à 2040.
Dans ce sens, l'Algérie compte s'appuyer sur ses accords gaziers existants pour le transport de l'hydrogène vers l'Europe, notamment à travers l'ambitieux projet South2 Corridor, dans lequel sont investis trois pays, l'Italie, l'Allemagne et l'Autriche. D'autres pays ont exprimé leur souhait d'intégrer ce projet.
La région d'Afrique du Nord vise selon la même source, une production de 5,2 millions de tonnes d'ici à 2030, pour atteindre 25 millions de tonnes par an d'ici 2050, selon les stratégies nationales déjà publiées par les pays en question. L'objectif principal reste l'exportation vers l'Europe, via des gazoducs ou sous forme de produits dérivés tels que l'ammoniac, le méthanol ou l'acier vert, à forte valeur ajoutée.
La Mauritanie prévoit de produire 1,2 million de tonnes d'hydrogène vert d'ici 2030, avec un bond à 4,3 millions à l'horizon 2050. Le pays ambitionne d'exporter, d'ici 2030, 6,9 millions de tonnes d'ammoniac, puis à l'horizon 2050 : 24,4 millions de tonnes d'ammoniac, 5,5 millions de tonnes de méthanol et 18,7 millions de tonnes de fer à réduction directe, selon la carte de l'hydrogène vert en Afrique du Nord présentée par IRENA pour les pays de la région.
La Tunisie, quant à elle, envisage une production plus modeste à court terme : 0,32 million de tonnes d'ici 2030, dont 0,3 million exportées. À l'horizon 2050, elle espère produire 8,3 millions de tonnes et en exporter 6,4. La même source souligne que l'Égypte se positionne comme le leader régional avec une production visée de 3,2 millions de tonnes d'ici 2030, et 9,2 millions en 2040.
Malgré les perspectives encourageantes, «plusieurs défis freinent le développement de la filière», à savoir la nécessité de former des compétences tout au long de la chaîne de valeur, du développement technique à la maintenance, des investissements importants requis dans les ports, les réseaux routiers et hydrauliques, en plus de la compétitivité jugée «encore limitée» par rapport aux énergies fossiles.
Selon le rapport, le développement de l'hydrogène vert repose sur des fondements-clés, à savoir des engagements gouvernementaux clairs, les transferts de technologies depuis l'Europe, l'Asie et l'Amérique du Nord, avec une priorité à la fabrication locale, dont la reconversion des travailleurs du secteur fossile, outre une coopération internationale pour renforcer les capacités. Le rapport souligne également l'importance de l'implication des communautés locales, condition essentielle à une transition inclusive et socialement stable.

Rim Boukhari

STATION DE DESSALEMENT DE L'EAU DE MER DE BÉJAÏA

Derniers essais avant la mise en service

LANCÉE en juin 2022, la station de dessalement de l'eau de mer de Tighremet, commune de Toudja, d'une capacité de 300 000 m3/jour est entrée en production provisoire et à titre d'essai depuis plus de deux semaines. La société en charge de la concrétisation du projet, à savoir Algerian Energy Company (AEC), filiale du groupe Sonatrach et ses partenaires, dont la société nationale de canalisation (ENAC), ont procédé ces derniers jours à une opération de rinçage, de désinfection des canalisations secondaires et des réservoirs avant l'inauguration officielle de cet ouvrage colossal.
C'est ce qu'a fait savoir Hakim Tifaoui, chargé d'information et communication à la direction de l'Algérienne des eaux (ADE) de la wilaya de Béjaïa, lors d'une intervention à la Radio locale. Il s'agit d'une opération de rinçage entrant dans le cadre des essais techniques avant la mise en service de la station.
Le responsable en question a tenu à rassurer que «l'eau turbide et jaunâtre se déversant à la plage de Saket depuis un cours d'eau ne constitue nullement un danger ni pour la santé des baigneurs ni pour l'environnement et les choses vont revenir à la normale dans quelques jours, soit dès la fin de l'opération de rinçage, de désinfection des canalisations et des réservoirs d'eau de la station».
Pour lui, «les vacanciers pourront se baigner à nouveau sans aucune contrainte une fois l'opération finie». Selon M. Tifaoui «ces travaux sont indispensables pour garantir une eau dessalée, propre, sûre et un réseau de distribution fiable, avant le lancement effectif de la station». Pour sa part, le groupe Sonatrach a confirmé, dans un communiqué publié le 6 juillet sur sa page officielle, que la station est bel et bien entrée en production le 18 juin dernier avec la production de 30 000 m3 d'eau dessalée par jour. «Une quantité qui a été portée à 90 000 m3 par jour ces derniers temps», selon la même source qui fait référence aux termes du protocole signé par toutes les parties concernées.» Le régime de la station va augmenter dans les prochains jours.
Il est relevé dans ce sens que «la capacité de production va, progressivement, augmenter pour atteindre les 120 000m3/ jour dans les prochains jours», affirment les rédacteurs du document. Ces derniers indiquent, ensuite, que «215 730 m3 d'eau ont été dessalées jusqu'à la date du 5 juillet, conformément aux normes de qualité recommandées». Et d'ajouter que cette quantité a été transférée vers le réseau de distribution de l'Algérienne des eaux (ADE) de la wilaya de Béjaïa. «Ceci reflète nettement», fait observer la même source, «le rendement progressif de ce projet vital».
Par ailleurs, le groupe Sonatrach a rappelé que «la station de dessalement de l'eau de mer de Tighremt, qui a été réalisée sur une superficie de 10 ha, est un projet stratégique qui a été initié en juin 2022 dans le cadre du programme national complémentaire d'urgence et initial du gouvernement qui devrait, une fois le régime de l'ouvrage terminé, atteindre la capacité de production recommandée à plus de 3 millions d'âmes en eau potable».
Pour sa part, la wilaya a fait part d'une visite effectuée, avant-hier, par le wali Kamel-Eddine Karbouche sur le site et a annoncé à l'occasion «la fin de tous travaux de cette station et l'entrée en service, officielle, de cet ouvrage dans les prochains jours». La station de dessalement de Toudja devrait couvrir tous les besoins en eau potable de la wilaya qui sont de l'ordre de 250 000m3/jour et alimenter aussi des parties de quatre wilayas, dont Sétif, Bouira, Bordj Bou Arréridj et Bouira.**N. Bensalem**

TOURNÉE DE PROMOTION DE L'IATF 2025

L'Algérie engagée pour l'intégration économique de l'Afrique

Une tournée de promotion de la Foire commerciale intra-africaine (IATF), qu'abritera l'Algérie du 4 au 10 septembre, a été organisée, hier à Alger, en présence de plusieurs responsables algériens et africains. L'engagement pour la réalisation de l'intégration économique et commerciale de l'Afrique a été une nouvelle fois réitéré par l'Algérie.



Une campagne promotionnelle importante.

Le ministre du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations, Kamel Rezig, a mis en avant le «grand intérêt» qu'accorde l'Algérie à l'intégration économique africaine. «L'accueil par notre pays de la quatrième édition de la Foire commerciale intra-africaine reflète l'engagement du gouvernement algérien et sa ferme conviction de l'importance de réaliser l'intégration économique africaine et de renforcer les échanges commerciaux intra-africains dans le cadre de la Zone de libre-échange continentale africaine», a déclaré M. Rezig lors de son discours d'ouverture de cette rencontre. Il a ainsi réaffirmé l'engagement et la détermination de l'Algérie «à réaliser un développement économique durable pour le Continent africain». Il a, en outre, souligné : «Nous croyons que l'avenir prospère de l'Afrique se construit de l'intérieur.»

Signalant l'importance de cette campagne promotionnelle de l'IATF, qui vise à mettre en valeur les atouts du Continent africain pour renforcer le commerce intra-africain et présenter des opportunités d'investissement, le ministre a souligné les efforts et les réalisations accomplies par l'Algérie pour renforcer l'intégration économique et commerciale du continent. Il a ainsi évoqué «des mesures concrètes» adoptées par l'Algérie pour renforcer le commerce intra-africain, citant le lancement des échanges commerciaux dans le cadre de la Zone de libre-échange continentale africaine le 1er novembre 2024, ainsi que le développement des infrastructures à travers la mise à disposition de ports modernes, d'aéroports internationaux, d'un réseau ferroviaire, ainsi que l'expansion du réseau de transport terrestre.

M. Rezig a également mis en avant la mise en œuvre de plusieurs structurants d'envergure continentale, évoquant, dans ce sens, le projet de la route transsaharienne et le projet de la route de Zouéra, qui relie le poste frontière algérien de Tindouf à la Mauritanie, ainsi que le gazoduc reliant le Nigeria à l'Algérie.

Le ministre du Commerce extérieur n'a pas manqué de mettre en exergue l'amélioration du climat des affaires en Algérie, à même de le rendre plus attractif, relevant que c'est le résultat des réformes profondes engagées sur instruction du président de la République, Abdelmadjid Tebboune. L'objectif, a-t-il ajouté, est d'asseoir un environnement économique et institutionnel «stable, transparent et attractif pour les investissements». Selon lui, le plan d'action du gouvernement comprend l'amélioration de l'efficacité du climat d'investissement en se concentrant sur le développement de plusieurs secteurs d'une part, et la promotion des exportations avec les partenaires du Continent africain dans le cadre de l'Accord de la Zone de libre-échange continentale africaine d'autre part.

TOUT POUR GARANTIR LA RÉUSSITE DE L'IATF 2025

Kamel Rezig a tenu à souligner l'importance de l'IATF, exprimant son souhait de voir la 4e édition de cet événement «contribuer à atteindre les objectifs escomptés».

Ce sera aussi «une occasion de renforcer les partenariats entre les institutions africaines, d'attirer les investissements pour le Continent africain, d'augmenter le commerce intra-africain et de soutenir la production sur le continent».

Un appel à la sphère économique de l'Afrique, principalement aux hommes d'affaires, a été lancé lors de cette journée en vue de prendre part à la 4e édition de l'IATF, qui est le moteur commercial du continent mais surtout la plate-forme idoine pour établir des liens et saisir les opportunités de partenariat. L'appel a été principalement lancé par le président du Conseil consultatif de l'IATF 2025, Olusegun Obasanjo, ainsi que par la vice-présidente exécutive de la banque de développement des exportations et du commerce intra-africain, Afreximbank, laquelle a mis en exergue les opportunités qu'offre le continent.

Concernant le volet organisationnel, toutes les mesures sont prises par l'Algérie pour garantir la réussite de cet important événement continental. C'est d'ailleurs ce qu'a affirmé la secrétaire d'Etat auprès du ministère des Affaires étrangères, chargée des Affaires africaines, Selma Mansouri. Tout en soulignant l'importance de cette rencontre, qui a permis d'«échanger les visions, évaluer les préparatifs et promouvoir la coordination entre les parties concernées», elle a exprimé l'engagement du ministère des Affaires étrangères à accompagner et à garantir la réussite de cette foire, et ce lors de son discours de clôture de la tournée de promotion de l'IATF 2025.

Dans cette optique, Mme Mansouri a exposé les efforts déployés dans ce sens, évoquant la mobilisation du corps diplomatique algérien en Afrique pour promouvoir et encourager la participation à cet important événement.

Elle a également fait part de la coordination établie entre les entreprises algériennes et leurs homologues africaines pour faciliter la participation des délégations d'hommes d'affaires ainsi que les instructions données pour faciliter l'octroi de visas pour les participants à l'IATF 2025.

Lilia Aït Akli

Omar Rekkache : «L'Algérie, plate-forme régionale pour les marchés africains»

LE DIRECTEUR général de l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI), Omar Rekkache, a affirmé que l'Algérie dispose de grands atouts pour devenir un hub d'investissement au niveau du Continent africain. S'exprimant lors d'un panel de haut niveau sous le thème «Dynamiser le commerce et l'investissement intra-africain dans le cadre de la ZLECAf», organisé à l'occasion de la tournée de promotion de l'IATF 2025, M. Rekkache a mis en avant le grand potentiel de l'Algérie, qui est la 3e économie africaine. «L'Algérie ambitionne clairement de devenir un hub d'investissement dans le Continent africain et s'appuie sur les atouts dont elle dispose», a-t-il indiqué, évoquant la position géographique du pays, qui fait de lui une porte d'entrée aux marchés africain et européen, les réformes structurelles engagées pour améliorer son attractivité des investissements mais aussi un développement de ses infrastructures qui permettent de renforcer les échanges commerciaux et les flux d'investissement, en sus des ressources naturelles abondantes. Tout cela, a-t-il ajouté, est conjugué avec une volonté politique affichée et traduite par des actions sur le terrain. Le directeur de l'AAPI est, en outre, revenu sur le rôle que pourra jouer l'agence dans la réalisation de l'intégration économique de l'Afrique. Il a, dans ce sens, exprimé l'engagement de l'AAPI à soutenir «la politique d'intégration économique de l'Afrique», en accord avec les orientations stratégiques de l'Algérie dans le cadre de la ZLECAf. Il a également souligné le rôle central de l'AAPI dans la mobilisation et l'orientation des investissements africains vers l'Algérie.

L. A. A.

Safiatou Traoré Dosso, manager à l'Afreximbank : «Ce sera la meilleure IATF»

LA 4e ÉDITION de l'IATF devrait être une réussite, selon Safiatou Traoré Dosso, manager chargé de la promotion des investissements et du commerce à Afreximbank. «L'IATF 2025, que va abriter l'Algérie, va être la meilleure, compte tenu de l'engouement et de la mobilisation des hautes autorités algériennes», a-t-elle déclaré en marge de la journée de promotion de cette foire commerciale africaine. «Nous n'avons aucun doute sur le fait que ce sera la meilleure IATF», a-t-elle renchéri, soulignant l'importance de cette journée de promotion, qui est à même de donner un coup d'accélérateur à cette exposition.

Mettant en avant les objectifs de l'IATF, elle a affirmé que le choix de l'Algérie n'est pas fortuit. «L'Algérie dispose d'une culture de foires. Elle a abrité en 1976 la Foire panafricaine de l'Union africaine», a-t-elle rappelé, notant la participation de l'Algérie aux trois éditions de l'IATF mais surtout le fait que le pays a remporté deux fois le prix du meilleur pavillon.

L. A. A.

BACCALAURÉAT

Les résultats connus le 20 juillet

LES CANDIDATS au BAC fixés ! Le ministère de l'Éducation nationale a annoncé hier la date de proclamation des résultats de l'examen du baccalauréat pour la session de juin 2025. Les résultats tant attendus seront dévoilés le 20 juillet prochain, marquant ainsi la fin d'une longue attente pour les élèves et leurs parents. Cette année, plus de 870 000 candidats à travers le pays ont participé à l'examen du baccalauréat. Pour les candidats scolarisés, les listes des admis seront affichées dans les établissements où ils ont passé leurs épreuves, le même jour et à la même heure, a indiqué un communiqué du ministère. En complément, les résultats seront disponibles en ligne via le site de l'Office national des examens et concours (https://bac.onec.dz) ainsi que sur l'espace numérique des parents (https://awlya.education.dz).
Les candidats, qu'ils soient scolarisés ou libres, pourront également consulter leurs résultats par téléphone mobile. Les trois opérateurs de téléphonie, Mobilis, Ooredoo et Djezzy, proposeront un service gratuit via le code *567#, permettant un accès rapide par SMS.
S'agissant des candidats libres, ils devront se référer exclusivement au site officiel de l'ONEC ou utiliser le service SMS mentionné. Dans le même communiqué, le ministère de l'Éducation nationale a tenu à féliciter par avance tous les candidats pour leurs efforts, exprimant ses vœux de réussite à l'ensemble des postulants. Il a également salué le travail accompli par les membres de la communauté éducative tout au long de l'année scolaire. Enfin, il a adressé ses remerciements aux institutions de l'État et à tous les intervenants ayant contribué, de près ou de loin, au bon déroulement de cette session du baccalauréat.

Lynda Louifi

MÉDÉA

Première réunion de la commission nationale pédagogique

LA PREMIÈRE réunion de la commission nationale pédagogique des écoles normales supérieures s'est tenue, lundi, au siège de la Conférence régionale des universités du Centre (CRUC), en présence du recteur de l'Université Yahia Farès, de Médéa, Djaafar Barouri, président du CRUC, ainsi que des représentants des écoles normales supérieures.
Cette réunion s'inscrit dans le cadre du lancement des travaux du comité national et vise à mettre en place des mécanismes de coordination et de développement des programmes de formation au sein des établissements d'enseignement supérieur dédiés à la préparation des enseignants.
L'objectif de la rencontre est de concrétiser la nouvelle vision pédagogique, en phase avec les évolutions actuelles, tout en soutenant la formation professionnelle dans les secteurs de l'éducation et de l'enseignement supérieur.
Elle fait suite à une précédente réunion qui a permis d'examiner les enjeux pédagogiques et administratifs pour l'année universitaire 2025-2026, en particulier la préparation des infrastructures, des ressources humaines et des services universitaires. Les travaux ont aussi permis d'évaluer la situation des annexes des écoles normales supérieures, en termes d'organisation interne, de ressources humaines et pédagogiques, ainsi que de définir les perspectives de développement à venir.

Nabil B.

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE MARITIME DE BOU ISMAÏL

Sortie de la 50e promotion

L'École nationale supérieure maritime (ENSM) de Bou Ismaïl a célébré, hier, la sortie de sa 50e promotion, marquant ainsi la fin de l'année universitaire. Cette promotion est composée de 130 officiers, toutes spécialités confondues, notamment en mécanique navale et en sciences de la navigation.


Une école qui s'adapte aux avancées technologiques.

La cérémonie a été présidée par le ministre des Transports, Saïd Sayoud, en présence du wali de Tipasa, Ali Moulay, du président de l'Assemblée populaire de wilaya, de la cheffe de daïra de Bou Ismaïl, du P/APC, du secrétaire général du ministère des Transports, du directeur général de la marine marchande, ainsi que de plusieurs cadres du ministère et représentants des autorités locales et sécuritaires.
Dans son allocution d'ouverture, le directeur de l'école a exprimé sa reconnaissance au ministre pour sa présence, soulignant l'évolution constante de l'établissement qui s'adapte aux avancées technologiques. Il a notamment mentionné l'introduction de spécialisations en simulation de nouvelle génération, cybersécurité et réseaux de données, dans le but de former des professionnels maritimes hautement qualifiés, capables de répondre aux exigences du secteur.
De son côté, le ministre a salué les efforts déployés par le personnel enseignant et administratif, réaffirmant l'engagement de son département à accompagner l'école dans son développement. Il a également évoqué les investissements consentis pour doter l'ENSM d'équipements modernes et de moyens pédagogiques adaptés, améliorant ainsi la qualité de l'enseignement maritime.
M. Sayoud a également mis en lumière le dynamisme du secteur maritime, sous l'impulsion du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, à travers des orientations claires visant à moderniser les ports, renforcer la flotte nationale et développer les infrastructures liées au transport maritime. Ces efforts offrent aujourd'hui aux jeunes diplômés un environnement favorable à leur insertion professionnelle et à leur contribution à l'économie nationale.
Durant la cérémonie, plusieurs lauréats ont été distingués pour leur excellence académique, tout comme un groupe de professeurs récemment retraités honorés pour leur parcours et leur contribution à la formation maritime. Le ministre a également été honoré par le directeur de l'école, en reconnaissance de son soutien constant à l'ENSM.
Enfin, M. Sayoud a adressé ses félicitations aux diplômés et à leurs familles, les exhortant à poursuivre leurs efforts et s'impliquer pleinement dans le développement du secteur maritime, tout en soulignant qu'ils représentent une véritable fierté nationale.

T. Bouhamidi

LANCEMENT DE LA PREMIÈRE UNIVERSITÉ D'ÉTÉ À TIPASA

Bâtir une société civile responsable

LA PREMIÈRE édition de l'Université d'été des activités de la société civile a été officiellement lancée avant-hier au Centre universitaire Abdellah Morsli de Tipasa, sous le thème : « Formation et autonomisation… Une société civile consciente pour une Algérie victorieuse ».
La cérémonie d'ouverture a été présidée par Dr Ibtissem Hamlaoui, présidente de l'Observatoire national de la société civile (ONSC), aux côtés du wali de Tipasa Ali Moulay. Pas moins de 400 associations issues des quatre coins du pays ont pris part à cet événement d'envergure, en présence d'experts et de professeurs universitaires.
Dans son allocution, Dr Hamlaoui a souligné que cette université traduit la nouvelle vision de l'État afin de promouvoir une société civile forte, autonome et partenaire dans l'élaboration des politiques publiques. Elle a insisté sur l'importance de bâtir une société civile responsable, compétente et capable de relever les défis de la nouvelle Algérie.
À cette occasion, un accord de coopération a été signé entre l'ONSC et l'Office national de lutte contre la drogue. Ce partenariat vise à renforcer les actions de prévention et de sensibilisation, notamment auprès des jeunes, en soutenant les associations actives sur le terrain.
Par ailleurs, 13 organisations estudiantines, parmi lesquelles l'UNEA, l'UGEL, l'AREN, l'ONSE, l'ONEA et le SNF, ont signé des accords avec le Croissant-Rouge algérien. Ces conventions portent sur la promotion du volontariat, la formation des étudiants aux gestes de premiers secours et leur engagement dans des campagnes nationales, notamment le programme « Un premier secours dans chaque foyer ».
Le programme de l'université a été enrichi par une session intellectuelle de haut niveau intitulée : « Société civile et État algérien : vers un partenariat responsable pour consolider la citoyenneté ». Professeurs et participants ont échangé sur l'implication des organisations civiles dans les politiques publiques et sur la nécessité de bâtir des liens de confiance entre l'État et les citoyens.
Clôturant la journée, une représentation théâtrale engagée de l'association Luttes d'Algérie a mis en lumière, sous une forme artistique, les combats historiques de la société civile, entre mémoire nationale et engagement communautaire.
Enfin, Dr Ibtissem Hamlaoui et le wali de Tipasa ont honoré les lauréats du concours national de la meilleure vidéo de sensibilisation sur la lutte contre la drogue. Une manière d'encourager la créativité des jeunes et de renforcer les messages de prévention auprès du public estudiantin.
Cette première Université d'été se veut un espace porteur de projets, de synergies et de recommandations concrètes. Elle incarne une volonté forte de construire une société civile algérienne active, influente et au cœur de la transformation nationale, a conclu la présidente de l'ONSC.

T. B.

UNIVERSITÉ D'ORAN 1

Un pilier académique de référence

LA VILLE D'ORAN a célébré, hier, l'excellence universitaire et la réussite scientifique à l'occasion d'une cérémonie solennelle organisée à l'université Ahmed Ben Bella, Oran 1, sous le haut patronage du wali Samir Chibani. Cet événement d'envergure a mis à l'honneur les enseignants promus au rang de professeurs d'enseignement supérieur ainsi que les étudiants les plus méritants. Il a également salué l'exploit de l'équipe SKY DZ, composée d'étudiants de l'université, qui s'est distinguée lors d'une prestigieuse compétition internationale d'ingénierie des fusées aux États-Unis. La cérémonie, présidée par le wali en personne, s'inscrit dans une dynamique de valorisation du mérite, de l'innovation et de l'engagement académique. Dans son allocution, M. Chibani a exprimé sa fierté de voir émerger une jeunesse aussi prometteuse, soulignant que ces jeunes talents joueront un rôle déterminant dans la construction de l'Algérie de demain. Il a également félicité les enseignants promus, qualifiant l'université d'Oran 1 de « pilier académique de référence », tant sur le plan national qu'international. Le wali a insisté sur l'élargissement du rôle de l'université, qui doit être à la fois actrice du développement local, catalyseur d'innovation et vivier de citoyenneté. L'université d'Oran, a-t-il ajouté, doit continuer à renforcer ses liens avec l'environnement socio-économique, à enrichir la recherche scientifique et à multiplier les partenariats pour répondre aux défis du développement durable. Un moment particulièrement fort de la cérémonie a été la mise à l'honneur de l'équipe SKY DZ, qui a brillamment représenté l'Algérie à la compétition internationale de fusées, en juin dernier, aux États-Unis. Classée 8e sur 170 équipes venues du monde entier, cette performance a été saluée comme un exploit scientifique et technique, révélateur du haut niveau de compétence de la jeunesse algérienne.

Brahim Mazi

UKRAINE

Une course contre la montre à Bruxelles pour combler le déficit budgétaire

La Commission européenne recherche en urgence des solutions pour combler un déficit budgétaire ukrainien de 19 milliards de dollars en 2026. Le Financial Times révèle trois scénarios envisagés, allant de l'aide militaire sous forme de subventions bilatérales au réinvestissement risqué des avoirs russes gelés.

L'UE cherche d'urgence des moyens de combler le déficit budgétaire de l'Ukraine, estimé à 19 milliards de dollars en 2026, a rapporté le Financial Times. Ainsi, la Commission européenne discute avec les pays de l'UE des scénarios possibles pour atteindre cet objectif et, selon le journal britannique, il y en existe trois. La première option consiste à ce que les pays du G7 fournissent une aide militaire à l'Ukraine sous forme de subventions bilatérales. Selon ce projet, celles-ci devront être considérées comme des « transferts extérieurs hors budget », tout en étant comptabilisées dans les dépenses ciblées pour la défense nationale. Le deuxième scénario prévoit des paiements de 50 milliards de dollars dans le cadre du programme existant du G7. D'après ce système, Kiev recevrait des prêts financés par les intérêts provenant des avoirs russes gelés. La dernière option étudiée par Bruxelles pourrait consister à tirer davantage de valeur des avoirs russes immobilisés en les réinvestissant dans des classes d'actifs plus risquées. Dans ce cas, selon le Financial Times, l'UE devrait trouver un moyen de partager la responsabilité des pertes financières potentiellement plus importantes, afin que la Belgique, où est conservée la majeure partie des avoirs russes, ne soit pas la seule à en assumer la responsabilité. L'urgence à Bruxelles dans la recherche de nouveaux financements est liée au prochain sommet consacré au financement des besoins de reconstruction de l'Ukraine, qui se tiendra les 10 et 11 juillet à Rome. Le journal britannique a noté que l'UE avait déjà dû ajuster ses dépenses liées à l'Ukraine cette année. L'UE a l'intention de couvrir les besoins



de Kiev bien avant l'arrivée de l'hiver, surtout compte tenu des perspectives incertaines de la reprise de l'aide américaine. L'intention de l'UE d'investir les fonds russes gelés et de générer des bénéfices a été déjà signalée en juin dernier par Politico. Selon le plan de la Commission européenne, Bruxelles a étudié la possibilité de déplacer environ 200 milliards d'euros d›avoirs russes gelés vers un fonds d'investissement « plus risqué » sous l'égide de l'UE. Ainsi, l'Union européenne affirme qu'elle ne touchera pas au capital gelé mais uniquement aux intérêts générés, afin d'éviter d'être accusée de violer le droit international, tandis que certains États membres, comme l'Allemagne et l'Italie, refusent toute confiscation directe. Moscou, quant à elle, condamne ces manœuvres, les qualifiant de « vol » pur et simple. Sergueï Lavrov, ministre russe des Affaires étrangères, a averti l'Occident que toute tentative de confiscation des avoirs russes entraînerait des conséquences juridiques. La Russie a également indiqué qu'en cas de non-restitution des avoirs russes, les autorités russes se réserveraient le droit de prendre des mesures de rétorsion à l'encontre des biens occidentaux sur le territoire russe. **R. I.**

MOTION DE CENSURE

Von der Leyen fragilisée par le Pfizergate

CRITIQUÉE pour sa gestion opaque du Pfizergate et sa gouvernance de plus en plus solitaire, Ursula von der Leyen doit affronter une motion de censure sans danger réel, mais révélatrice. Car derrière les chiffres, c'est le soutien politique, même chez les siens, qui commence à se fissurer. Trois jours avant un vote de censure, la présidente de la Commission européenne Ursula von der Leyen affronte ce 7 juillet un hémicycle européen de plus en plus agacé par son exercice du pouvoir. Si personne ne doute de l'issue du scrutin, la motion lancée par une frange de la droite sans espoir réel de succès, le débat révèle néanmoins un malaise croissant, même parmi ses alliés supposés, selon le Figaro. L'eurodéputé roumain Gheorghe Piperea, à l'origine de la motion, a ravivé les braises du « Pfizergate », un épisode opaque que la présidente aurait sans doute préféré enterrer. Le 14 mai, la justice européenne a infligé un revers juridique notable à Ursula von der Leyen en pointant du doigt son rôle dans la rétention d'informations liées à l'achat de vaccins contre la COVID-19. Le tribunal de l'Union européenne, basé à Luxembourg, a jugé injustifié le refus de divulguer des échanges de messages entre la présidente de la Commission européenne et le PDG de Pfizer, Albert Bourla, à une journaliste du New York Times. Un revers judiciaire sur fond d'opacité L'affaire trouve son origine dans un contrat colossal conclu au printemps 2021, visant l'acquisition de jusqu'à 1,8 milliard de doses de vaccin pour une somme estimée à 35 milliards d'euros. Il est souligné que des échanges directs entre la présidente de la Commission et le dirigeant du laboratoire pharmaceutique auraient joué un rôle central dans la conclusion de cet accord. La Commission a toutefois affirmé ne pas disposer de ces messages au moment de la demande d'accès déposée par la journaliste. Une justification jugée peu convaincante par le tribunal, qui a rappelé que les institutions européennes ne peuvent se limiter à déclarer l'absence de documents sans fournir d'explications claires et crédibles. Le jugement précise que la nature « éphémère » des SMS ne les exonère pas de leur potentiel statut de documents officiels dès lors qu'ils contiennent des informations pertinentes pour la gestion des affaires publiques. Mais le vrai révélateur n'est peut-être pas là. Depuis des mois, sociaux-démocrates et centristes, pourtant piliers de la majorité « pro-européenne », dénoncent un style de gouvernance autoritaire, centralisé, et de moins en moins collégial. Une dérive qui, selon les médias français, commence à peser. **R. I.**

DROITS DE DOUANE

Lula : « Nous ne voulons pas d'un empereur »

LE PRÉSIDENT brésilien Lula a déclaré lundi que les Brics ne veulent pas d'un « empereur », après les menaces de droits de douane supplémentaires lancées par Donald Trump.

Les nouvelles menaces de Donald Trump ne passent pas. « Nous ne voulons pas d'un empereur. Nous sommes des pays souverains », a lancé en réponse le président brésilien Luiz Inacio Lula da Silva lors d'une conférence de presse clôturant un sommet de deux jours des Brics à Rio de Janeiro.

Depuis son retour à la Maison-Blanche en janvier, le président américain a fait des droits de douane un axe central de sa politique économique : levier de négociation pour obtenir des concessions de l'extérieur, moyen de défendre l'industrie nationale ou encore source de nouvelles recettes publiques. Il menace ainsi, depuis avril, des dizaines de partenaires commerciaux de droits de douane punitifs pour rééquilibrer les échanges. Après les critiques formulées dimanche par le bloc des pays émergents contre la guerre commerciale lancée par le président américain, ce dernier a menacé d'infliger un droit de douane supplémentaire de 10 % contre « tout pays s'alignant sur les politiques antiaméricaines des Brics ». Donald Trump va par ailleurs signer un décret pour décaler au 1er août l'entrée en vigueur de ses droits de douane les plus punitifs, initialement prévue mercredi, a annoncé sa porte-parole. **R. I.**

PROMOTION DU TOURISME À KHENCHELA

Réouverture de la station thermale de Hammam El Knif

LA STATION THERMALE à vapeur de Hammam El Knif, située dans la commune de Baghaï, près de Khenchela, a été rouverte au public. C'est ce qu'a déclaré, hier, Tayeb Boudjenane, directeur de wilaya du Tourisme et de l'Artisanat.

La station, réhabilitée et réaménagée, rouverte en début de semaine, permet désormais aux citoyens de bénéficier de ses différents services, a précisé le responsable, à l'APS.

La réouverture de cette station est intervenue à la suite d'importants travaux de réhabilitation ayant porté, moyennant un coût de 87 millions de dinars puisés du programme complémentaire de développement alloué à la wilaya de Khenchela, sur la reconstruction de plusieurs murs et de la toiture du bâtiment, ainsi que sur le réaménagement des salles de bain et des deux grandes salles où jaillissent des vapeurs de soufre provenant de roches volcaniques.

Cette opération de réhabilitation, entamée en 2023, a été achevée au tout début du mois de juillet en cours, selon M. Boudjenane, qui a rappelé que la station thermale de Hammam El Knif est « l'unique station thermale à vapeur du pays ».

Ses vapeurs riches en soufre, jaillissant à une température de 40 degrés, ont des vertus thérapeutiques avérées, précieuses pour le traitement des arthroses et des problèmes cutanés et respiratoires, a encore affirmé la même source.

R. R.

ENCADREMENT DES CAMPS DE VACANCES À EL-MEGHAÏER

Près de 60 animateurs en formation

PAS MOINS de 60 jeunes de la wilaya d'El-Meghaïer bénéficient d'un stage de formation d'animateur de centres et camps de vacances, organisé à l'auberge de jeunes de Djamaâ, à l'initiative de la direction de wilaya de la Jeunesse et des Sports (DJS), ont indiqué mardi les organisateurs.

Encadrée par des formateurs et cadres pédagogues, cette session de formation d'une semaine (2-10 juillet) prévoit des cours théoriques et pratiques sur l'animation, l'organisation d'activités culturelles et pratiques, les jeux ludiques et récréatifs adaptés aux âges des estivants ainsi que la sécurité dans les centres de vacances, a indiqué le DJS, Lazhar Bekka. L'initiative, qui sera sanctionnée par la remise de diplômes d'animateur de « catégorie 1 », vise à développer les compétences des stagiaires pour un meilleur accompagnement des estivants. Pas moins de 750 enfants de la wilaya d'El-Meghaïer bénéficient, répartis en six sessions, de colonies de vacances sur les plages de la wilaya de Boumerdès, dans le cadre du programme des camps de vacances d'été-2025. **R. R.**

ESPACES PUBLICS À OUARGLA

Source de fraicheurs et de détentes pour habitants

Depuis le début de la saison de l'été les températures n'ont pas été clémentes, et ne cessent d'augmenter, notamment dans la région du Sud, pour se faire, les habitants de la wilaya d'Ouargla, prennent refuge dans les espaces publics aménagés dernièrement au niveau de plusieurs quartiers de la ville. Ces derniers connaissent en cette période estivale de fortes chaleurs, un engouement des familles en quête de fraîcheur et de détente, surtout en soirée.

Équipées de chaises pliantes, glacières et bouteilles d'eau fraîche, de nombreuses familles occupent déjà les lieux dès le coucher du soleil et se lancent dans d'interminables discussions entre voisins ou amis, sans perdre de vue leurs enfants qui s'adonnent à des jeux attrayants.

Parmi ces lieux de détente, l'espace jouxtant la médiathèque de la cité En-Nasr, sur le flanc Ouest de la ville d'Ouargla, draine chaque soir de nombreuses familles fuyant les températures élevées à l'intérieur des maisons pour se mettre à la belle étoile, sous un air naturellement rafraîchi.

L'ambiance nocturne est similaire au niveau de l'espace public aménagé près de l'hôpital ophtalmologique algéro-cubain, au niveau de la zone d'activités, où se font les retrouvailles dans une ambiance familiale, certains prenant même leur dîner sur place.

Selon le témoignage d'une maman rencontrée sur l'un de ces lieux, Mme Ibtissem a expliqué qu'elle était venue chercher un endroit calme pour quelques moments de détente et permettre aux enfants de déambuler et de flâner en toute liberté.

Pour sa part, Mme Saïda vient dans ces endroits, à l'instar des personnes qui ne peuvent se permettre des vacances dans des villes balnéaires et touristiques, pour se détendre et briser la monotonie et la routine, a-t-elle confié.

Ces espaces constituent également des lieux



lucratifs pour certains jeunes qui s'adonnent à de petites activités commerciales destinées essentiellement aux enfants (vente de confiseries, cacahuètes, barbe-à-papa, etc.) et autres artistiques tels que les petits dessins décoratifs sur les visages. Ces activités contribuent, de l'avis de nombreuses familles, à l'animation des lieux en leur conférant une certaine ambiance. **R. R.**

L'ÎLE DE RACHGOUN À AÏN TEMOUCHENT

Création d'un établissement pour la gestion de la réserve

UN ÉTABLISSEMENT public a été créé pour la gestion de la réserve de l'île de Rachgoun, dans la wilaya d'Aïn Témouchent. C'est ce qu'a annoncé, hier, la directrice de l'établissement, Amel Madani. A ce propos, la même responsable a précisé que la création de cet établissement à caractère économique et commercial (EPIC) s'appuie sur un arrêté interministériel associant les ministères de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, du Tourisme et de l'Artisanat, ainsi que celui de l'Environnement et de la Qualité de vie.

La démarche a pour objectif la préservation de la diversité écologique, du patrimoine culturel et la protection des espèces animales et végétales dans le périmètre de la réserve de Rachgoun, qui s'étend sur une superficie de 70 kilomètres carrés, dont 28 hectares sont attribués à l'île, a précisé la responsable.

L'établissement est également chargé de la valorisation et de la gestion durable des activités éco-touristiques, de loisirs et de détente sur l'île, a-t-elle ajouté. Il est aussi appelé à accueillir des missions scientifiques, à délivrer les autorisations nécessaires et à renforcer les programmes de sensibilisation, d'information, d'éducation et de recherche en lien avec l'éducation environnementale, a fait savoir la même source.

Pour rappel, le ministère de l'Environnement a décidé en 2023 de classer l'île comme réserve naturelle. Cette orientation a été renforcée par la création de cet établissement public dédié à sa gestion. L'initiative a été saluée par plusieurs opérateurs et professionnels du secteur touristique. Salim Hamza Cherif, représentant d'un centre de plongée opérant sur la plage de Rachgoun, a souligné, à ce propos, que « cette démarche encourage l'attraction des passionnés de plongée à l'échelle nationale, leur permettant de découvrir les beautés de la région et d'effectuer leurs entraînements sportifs dans l'espace maritime protégé de l'île de Rachgoun ».

DÉVELOPPEMENT DES COMMUNES D'EL-MENIAA ET HASSI EL-GARA

Lancement de plusieurs projets

DIVERS projets de développement ont été lancés dans les communes d'El-Meniaa et de Hassi El-Gara. C'est ce qu'ont annoncé, hier, les services de la wilaya.

Lancées par les autorités locales, ces opérations, visant à prendre en charge les préoccupations de la population, consistent, dans la commune de Hassi El-Gara, en la pose de la première pierre de trois écoles primaires et de deux collèges, ainsi que d'un réseau d'assainissement pour cinq lotissements au niveau du nouveau pôle urbain, en plus de la réception d'un bureau de poste au quartier Zouiten, a indiqué le wali d'El-Meniaa, Mokhtar Benmalek.

Le lancement des travaux de réalisation de voirie au niveau de la mini-zone d'activités, ainsi que des clôtures de cette zone, dans le but d'hâter la cadence du projet à la satisfaction des jeunes promoteurs, font aussi partie des opérations de développement retenues pour cette collectivité.

La commune d'El-Meniaa s'est, elle, vu accorder un projet de réalisation d'un réseau de fibre optique sur la route nationale RN-51 reliant El-Meniaa à Ouargla, dans le but d'assurer la couverture de la région en téléphonie mobile et l'Internet, notamment au niveau de la zone de Hassi-Ghanem (60 km Nord d'El-Meniaa), et la mise en service au quartier Belbachir d'un stade de proximité.

Des citoyens des communes bénéficiaires de ces opérations se sont félicités de ces projets allant dans le sens de l'amélioration de leur cadre de vie.

R. R.

L'AUTEUR AÏMEN LAÏHEM AU *JEUNE INDÉPENDANT*

« Je voulais créer un rythme haletant, à l'image des taxis d'Alger »

Entretien réalisé par Khalil Aouir



Avec Taxis, son tout premier roman publié aux éditions Barzakh, Aïmen Laïhem signe un texte singulier et sensible, à la croisée de la littérature, de l'observation sociale et de la dérive urbaine.

Architecte de formation, formé à l'EPAU à Alger puis en urbanisme à Paris, il fait d'Alger une scène mouvante, floue et fascinante, à travers les pérégrinations d'un narrateur en retrait, passager silencieux d'un monde en tension. Lauréat du Prix Mohammed-Dib 2025, il revient ici sur son parcours, ses influences et l'acte d'écrire comme une tentative de compréhension du réel, dans ce pays où le taxi devient tour à tour confessionnal, observatoire et lieu d'errance existentielle.

LE JEUNE INDÉPENDANT : Avant de plonger dans l'univers de Taxis, j'aimerais revenir un instant sur votre parcours. Comprendre d'où vous venez, quelles expériences vous ont façonné… C'est, en quelque sorte, saisir ce qui alimente votre voix d'auteur. Pouvez-vous nous en dire plus ?

Aïmen Laïhem : Je suis né, j'ai grandi et ai étudié à Alger. J'ai suivi tout mon parcours dans l'école publique, jusqu'à l'université algérienne, où j'ai été formé en architecture. C'est dans cette ville, à travers ses ruelles, ses contrastes et ses paysages, que j'ai appris à regarder, à m'émerveiller et à questionner. J'ai découvert mon environnement par ses richesses, parfois visibles, parfois enfouies et surtout par une curiosité constante qui m'a toujours poussé à vouloir comprendre davantage.

Je suis de nature créative, peut-être parce que j'ai toujours ressenti le besoin de dépasser les limites que le monde nous impose. J'ai commencé par les livres, les atlas, les encyclopédies, puis la littérature est arrivée, naturellement. L'écriture, la poésie, le dessin aussi, m'ont permis d'explorer cette créativité. Plus tard, les études en architecture, puis en urbanisme, m'ont donné une autre échelle d'analyse : comprendre les espaces, les villes, et les logiques qui les façonnent.

Bien au-delà d'une simple toile de fond, Alger occupe dans Taxis une place centrale, presque organique. En quoi votre lien avec la ville influence-t-il votre manière de la représenter ?

Je crois que la ville dans laquelle on vit nous façonne autant que nous la façonnons. Dans Taxis, le narrateur est conçu comme quelqu'un qui pense ne pas bien connaître sa ville. Il la redécouvre avec des yeux d'enfant, empreints de candeur et de douceur, sans imaginer un instant que cette ville, en retour, raconte énormément de choses sur lui.

Dans le récit, les pérégrinations en taxi donnent lieu à une fresque sociale fine et nuancée. Cette approche, à la fois littéraire et sociologique, intrigue. Comment est née l'idée de faire du taxi un observatoire mobile de la société algéroise ?

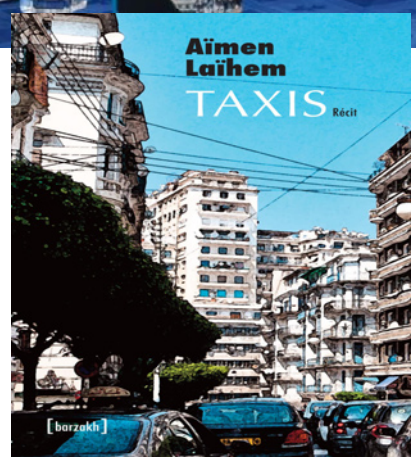
Cette idée est née d'une observation attentive des taxis, des chauffeurs et de leurs clients, justement ! Ce cadre me fascinait parce qu'il offrait un espace restreint, presque intime, à l'intérieur duquel pouvaient surgir mille digressions : des banalités du quotidien, des rêveries fugaces, mais aussi des discussions plus graves, plus conflictuelles, sur des sujets qui comptent vraiment. Le taxi devient alors un théâtre en mouvement, un lieu de confidences éphémères où se dessinent les contours d'une société.

Le schéma narratif de votre roman s'éloigne des structures traditionnelles. Comment avez-vous pensé l'organisation du récit, en particulier ce choix de forme donnant une place importante au dialogue ?

J'ai voulu construire un rythme saccadé, haletant, qui reflète l'ambiance des taxis d'Alger. On n'y trouve aucun répit, même dans les embouteillages ! Les dialogues sont venus naturellement, comme une façon de briser la narration à la première personne du singulier portée par le protagoniste. Ils permettent d'introduire d'autres voix, d'autres regards, et d'ouvrir le récit à une forme de polyphonie qui sert de points d'appui et de respiration dans le tumulte du texte.

Le recours au daridja dans un texte rédigé en français confère au récit une impression d'authenticité. Ce choix linguistique répond-il à une volonté de réalisme, en restituant fidèlement la langue du quotidien des Algérois, ou relève-t-il avant tout d'un parti pris stylistique ?

Il y avait plusieurs éléments qui se sont imposés d'eux-mêmes. D'abord, écrire en français implique déjà un certain écart avec le réalisme : une part de nous est forcément portée autrement par la structure de cette langue. Ensuite, les nombreux dialogues qui rythment le texte me venaient spontanément dans différentes langues et expressions. Cela reflète tout simplement le processus linguistique que vit au quotidien quelqu'un qui jongle naturellement avec plusieurs langues. Et, en tant qu'Algériens, nous avons cette chance-là.



Le protagoniste-narrateur de Taxis reste peu défini, en retrait, presque spectateur de sa propre vie. Son étrangeté, son détachement rappellent parfois des accents camusiens, par-dessus le marché. Que cherchez-vous à exprimer à travers ce flou identitaire et cette dimension de l'absurde ?

Il y avait une volonté de négation dans la description. Comme si le fait d'entretenir le flou tout en proclamant constamment le « je » de la narration créait une forme de revendication. Cela est peut-être né d'une volonté de raconter les histoires de celles et ceux qui se sont trop tus jusqu'à s'effacer eux-mêmes. Par ailleurs, il s'agit surtout d'interroger le degré de soutenabilité auquel on est soumis face à des situations sordides et absurdes qui nous poussent à baisser les bras. On développe alors une forme d'indifférence teintée de beauté dans le laisser-aller.

Serait-il possible d'en apprendre davantage sur cette part qui concerne ses liens affectifs et intimes ?

Les relations et les interactions sociales du personnage-narrateur sont pour le moins chaotique tant sur le plan amical, amoureux que maternel. Ça a été voulu comme le pendant d'un mal-être profond, qui pousse au rejet des autres, en commençant par le rejet de soi-même.

Aussi surprenant soit-il, ce personnage quitte Alger pour Montréal, mais revient sur ses pas. Le truc, c'est qu'au Canada, on monte à l'arrière quand on prend un taxi, pas devant, du coup il rate la vue sur la ville, quoi. Comment interprétez-vous ce va-et-vient ?

Par le fait que sa perception des choses change radicalement. Il prend conscience des privilèges qu'il a perdus en changeant d'environnement - des privilèges dont il ne se rendait même pas compte lorsqu'il vivait à Alger. Parfois, ce que l'on déteste finit par se transformer en une réelle affection.

De ce point de vue, le taxi serait-il aussi, en filigrane, une grande allégorie faisant écho à la drogue qui porte le même nom et qui gangrène la société algérienne ?

Oui, mais pas que : les taxis sont autant de choses que l'on peut se permettre, prendre, explorer et découvrir pour s'extirper d'une situation qui nous est pesante.

En lisant Taxis, on sent que vous avez une belle plume, à la fois sobre et évocatrice. Comment avez-vous travaillé ce style ?

Cela m'est venu principalement par la lecture, mais aussi en développant une oreille musicale grâce aux chansons et à leurs paroles. Le rythme propre à la poésie, tout comme la lecture à voix haute, ont également joué un rôle important dans l'affinement de mon écriture.

Être récompensé si tôt par un prix aussi prestigieux que le Mohammed-Dib 2025 pour Taxis est une belle consécration ! Qu'avez-vous ressenti en apprenant cette nouvelle ?

C'est un honneur immense, d'autant plus qu'il s'agit de mon tout premier livre ! Le fait qu'il soit d'ailleurs associé à l'œuvre monumentale de Mohammed Dib est une source de fierté inégalable ! Cela me motive à poursuivre cette aventure littéraire avec enthousiasme, attention et rigueur.

Trois mots pour dire ce qu'est la littérature, d'après vous ?

Un outil de compréhension enchanté, révolté et intime.

Et pour finir, que diriez-vous aux jeunes écrivains algériens en herbe qui aimeraient se faire repérer par une maison d'édition ?

De toujours entretenir leur sens de la curiosité et de la créativité ; ce n'est qu'en trouvant une voix à la fois singulière et multiple que nos mots peuvent réellement résonner dans les oreilles d'autrui.

K. A.

CR BELOUIZDAD

Démission du président du Conseil d'administration, Mahdi Rabhi

LE PRÉSIDENT du conseil d'administration de la SSPA/CR Belouizdad, Mahdi Rabhi, a annoncé dimanche sa démission de son poste, deux jours seulement après la défaite en finale de la Coupe d'Algérie face à l'USM Alger (2-0), au stade Nelson Mandela de Baraki.
«J'ai officiellement déposé ma démission en tant que président du conseil d'administration de la SSPA/CRB pour des raisons personnelles. Cette décision ne date pas d'aujourd'hui, mais j'ai commencé à y réfléchir lors de la phase aller de la Ligue 1, précisément après le match face au MC El Bayadh.», a déclaré Rabhi à la Radio nationale.Le président du Conseil d'administration a informé le PDG de Madar Holding, M. Charaf-Eddine Amara, de cette décision, tout en exprimant sa reconnaissance envers les dirigeants de la société qui ont mis tous les moyens matériels et humains à la disposition de l'équipe.
Il a également salué les anciens et nouveaux membres du conseil d'administration, tout en assurant qu'il restera toujours fidèle aux couleurs du Chabab. «Je continue à soutenir le CRB et à le servir, comme je l'ai toujours fait.», a conclu Mahdi Rabhi.Rabhi (52 ans) a été élu à la tête du Conseil d'administration de la SSPA/CRB, le 28 novembre 2023, en remplacement de Mohamed Belhadj. Il a la particularité d'avoir collaboré avec pratiquement tous les présidents qui se sont succédés à la tête du Chabab depuis l'ère Mohamed Lefkir, aux débuts des années 2000.

JSK

Le message énigmatique de Zinnbauer

DANS une publication partagée ce lundi sur son compte Instagram, l'entraîneur de la JS Kabylie l'Allemand Josef Zinnbauer, a posté une image légendée « Two Versus One - Strong Decision-Makers On The Pitch », qui va bien au-delà d'une simple analyse tactique.
Deux lectures pourraient être interprétées à travers cette publication. Le technicien allemand expose clairement les fondements de sa vision du jeu et envoie un message direct à son groupe, à quelques jours du début des préparatifs pour la saison prochaine. Le «2 contre 1» évoqué fait référence à une situation classique sur le terrain : deux joueurs attaquants face à un seul défenseur. Un avantage numérique que tout entraîneur cherche à provoquer. Pour Zinnbauer, il ne s'agit pas seulement de créer ce type de situation, mais de l'exploiter intelligemment.En insistant sur la notion de « Strong Decision-Makers » (des décideurs solides sur le terrain), l'Allemand met en lumière une exigence cruciale : la capacité de ses joueurs à prendre des décisions rapides et justes sous pression. L'autre lecture fait référence au mercato estival. La direction peine à concrétiser un recrutement de qualité, pourtant vivement souhaité par les supporters, même s'il y a eu pour le moment deux nouvelles recrues : les défenseurs Younes Abdelhak Oussa (Olympique Akbou) et Mehdi Beneddine (Nîmes Olympique).

LIGUE 1 MOBILIS

Sept joueurs quittent officiellement l'ES Sétif

Dans le cadre de la réorganisation de son effectif en vue de la saison 2025-2026, l'ES Sétif (Ligue 1 Mobilis de football), a annoncé ce lundi le départ de sept joueurs, dont cinq d'entre eux arrivent en fin de contrat .Ainsi, les contrats d'Abdelmoumen Chikhi, Amir Nouri, le Malien Moriba Diarra, Drice Chaâbi et Abderrazak Mohra, ne seront pas renouvelés, alors que le Nigérian Augustin Tunde Oladapo et le Béninois Kossi Rodrigue, «ont convenu avec la direction de rompre leur engagement contractuel à l'amiable», précise la même source.



La direction du club exprime sa reconnaissance envers ces joueurs pour leur engagement et les efforts fournis durant leur passage, tout en leur souhaitant succès et réussite dans la suite de leur parcours professionnel», souligne le communiqué.En attendant l'annonce des premières recrues estivales, l'Entente n'a toujours pas dévoilé le nom du nouvel entraîneur, qui aura à remplacer le Tunisien Nabil Kouki, parti rejoindre Al-Masry SC (Egypte).Dans le cadre des récentes réformes annoncées, l'ESS a désigné le Dr Azzedine Arab, en tant que nouveau directeur sportif de l'équipe première, alors que l'ancien joueur de l'équipe, Lazhar Hadj Aïssa (41 ans), a été chargé de dénicher des talents.L'ES Sétif a terminé la saison 2024-2025 à la 5e, en compagnie du Paradou AC, avec 41 points chacun. Les coéquipiers d'Akram Djahnit ont même concédé un triste record : cinq défaites consécutives, une première dans l'histoire du club en Ligue 1.

L'ALLEMAND ANTOINE HEY, NOUVEL ENTRAÎNEUR

Le technicien allemand Antoine Hey, 55 ans, est le nouvel entraîneur de l'ES Sétif (Ligue 1 Mobilis de football), a annoncé, lundi, Idris Kedidah, chargé de la communication du club-phare des Hauts plateaux, dans une déclaration à l'APS.Le nouveau coach de la formation sétifienne devait signer son contrat en début d'après-midi, a ajouté M. Kedidah sans toutefois préciser la durée de l'engagement du technicien allemand qui remplace ainsi l'entraîneur tunisien Nabil El Kouki, démissionnaire.Antoine Hey qui avait notamment porté, en tant que joueur, les couleurs des Grasshoppers de Zurich (Suisse), du Fortuna Düsseldorf et du SC Fortuna Cologne (Allemagne), a été sélectionneur des nombreuses équipes nationales, en particulier en Afrique et en Asie (Lesotho, Gambie, Liberia, Kenya et Birmanie, entre autres). L'ES Sétif a terminé la saison 2024-2025 à la 5e place, en compagnie du Paradou AC, avec 41 points chacun. Les coéquipiers d'Akram Djahnit ont même concédé un triste record : cinq défaites consécutives, une première dans l'histoire du club en Ligue 1.

L'ESS CIBLE UN JOUEUR DU CLUB AFRICAIN

L'ES Sétif a jeté son dévolu sur le défenseur algérien Taoufik Chérifi, sociétaire du Club Africain (Tunisie), en vue d'un éventuel renfort défensif pour la saison prochaine, a indiqué ce lundi la radio tunisienne Mosaïque FM.Des premiers contacts ont été établis entre le joueur, son entourage et des responsables sétifiens, en coordination avec les dirigeants du club tunisien, précise la même source, soulignant que les négociations, encore informelles, devraient s'intensifier et prendre une tournure officielle dans les prochains jours.Chérifi (23 ans) avait rejoint le club tunisois en janvier 2022, pour un contrat de trois saisons et demie, en provenance de la JS Kabylie (U21).Sa polyvalence défensive pourrait constituer un atout de taille pour la formation sétifienne en pleine phase de reconstruction.

USM ALGER

Lamine Kebir nommé directeur technique sportif

LAMINE KEBIR a été nommé au poste de directeur technique sportif (DTS) des jeunes catégories à l'USM Alger (Ligue 1 Mobilis de football) pour un contrat de deux ans, a appris l'APS auprès de la direction du club algérois.»Le technicien algérien signe son retour au club algérois après une première expérience réussie en 2019, couronnée par un titre de champion d'Algérie. Il sera chargé de piloter le projet de formation et de développement de la base au sein du club», a indiqué le club algérois. Le technicien Lamine Kebir (54 ans) est connu dans le milieu du football algérien pour avoir dirigé plusieurs formations. Il faisait également partie du staff technique de l'équipe nationale entre 2007 et 2010.Il fait son retour à l'USMA qui vient de décrocher son neuvième sacre en Coupe d'Algérie, après sa victoire en finale face au CR Belouizdad (2-0), samedi au stade Nelson Mandela

ES BEN AKNOUN

Mounir Zeghdoud nouvel entraîneur de l'ES Ben Aknoun pour la saison 2025/2026

L'ES BEN AKNOUN a officialisé, ce lundi, la nomination de Mounir Zeghdoud à la tête de l'encadrement technique de son équipe première, en prévision de la saison 2025/2026 de la Ligue 1 professionnelle de football. «Cette décision s'inscrit dans le cadre de la stratégie du club visant à renforcer son staff technique, à l'aube d'un nouveau chapitre en Ligue 1 Mobilis», précise le communiqué du club de la capitale.Fraîchement promue pour la deuxième fois de son histoire parmi l'élite du football algérien, l'ESBA mise sur l'expérience et les compétences reconnues de Zeghdoud, figure emblématique du football national, pour consolider ses acquis et relever les défis à venir.»Le coach Zeghdoud est l'une des références du milieu footballistique algérien. Son riche parcours et ses succès passés constituent un atout majeur pour notre club. Nous aspirons, à ses côtés, à réaliser des performances dignes des attentes de nos fidèles supporters», ajoute la direction du club.
L'ES Ben Aknoun, qui avait validé son accession en Ligue 1 en avril dernier, espère désormais bâtir un projet solide en élite, avec l'appui de ses supporters, appelés à accompagner la nouvelle dynamique : «Ensemble pour bâtir un avenir meilleur», conclut le communiqué du club.Pour rappel, Zeghdoud avait débuté la saison dernière sur le banc de l'US Biskra avant de rejoindre l'Olympique Akbou.



CAN-2024 FÉMININE

Les vertes préparent la Tunisie

La sélection algérienne féminine de football a repris l'entraînement lundi, au lendemain de sa précieuse victoire face au Botswana (1-0), pour le compte de la 1re journée (Gr.B) de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2024 (décalée à 2025), a indiqué la Fédération algérienne (FAF) sur son site officiel.

Pour cette séance de reprise, le staff technique a opté pour un travail différencié. Les titulaires lors du match contre le Botswana ont suivi un programme allégé, basé principalement sur le gainage et les étirements, tandis que le reste du groupe a effectué une séance complète d'une heure et demie, a précisé la FAF.La joueuse Aïcha Hamideche, rétablie de sa blessure, a réintégré le groupe pour un entraînement collectif. En revanche, Naïma Bouhani, encore diminuée, s'est limitée à quelques exercices en solo.

A l'issue de la première journée, le Nigeria et l'Algérie partagent le poste de leader avec 3 points chacun, devant la Tunisie et le Botswana, avec 0 point.Aïcha Hamideche, rétablie de sa blessure, a réintégré le groupe pour un entraînement collectif. En revanche, Naïma Bouhenni, encore diminuée, s'est limitée à quelques exercices en solo. Lors de la 2e journée, prévue jeudi 10 juillet, l'Algérie affrontera la Tunisie (17h00) au stade Père Jégo, alors que le Botswana défiera le Nigeria (20h00).

Douze (12) pays prennent part à ce tournoi continental (5-26 juillet), répartis en trois groupes de quatre équipes.Les deux premiers de chaque groupe, ainsi que les deux meilleurs troisièmes, se qualifieront pour les quarts de finale, prévus les 18 et 19 juillet.



Mercato : L'ES Tunis fixe la barre très haut pour Belaïli !

LE RETOUR de Youcef Belaïli au Mouloudia d'Alger prend des allures de feuilleton estival. Si Sonatrach, principal actionnaire du club, a donné son aval, un obstacle majeur se dresse désormais sur la route : les exigences financières de l'Espérance de Tunis.Selon plusieurs sources tunisiennes, la direction du club tunisien réclame pas moins d'un million d'euros pour libérer son ailier vedette, sous contrat jusqu'en juin 2026. Une somme jugée excessive par les dirigeants du MCA, qui avaient cédé Belaïli à l'EST l'été dernier pour environ 679 000 euros.La première offre formulée par le Mouloudia est restée en deçà des attentes tunisiennes, ouvrant la voie à un bras de fer entre les deux clubs. Une contre-proposition de l'Espérance est attendue, mais rien n'indique pour l'heure une réelle volonté de revoir leurs exigences à la baisse. Ce blocage financier suscite des débats en interne, car malgré l'importance sportive et symbolique du retour de Belaïli, le MCA doit aussi composer avec les autres investissements liés à la préparation de la prochaine saison et à la Ligue des champions africaine.Belaïli reste un véritable idole au stade du 5-Juillet, notamment après sa saison 2023-2024 exceptionnelle où il a porté le club vers un titre de champion attendu depuis 14 ans. Son récent message sur Instagram, chantant un hymne du Mouloudia avec son fils, n'a fait qu'attiser le feu chez les Chnaoua, qui rêvent de voir l'Oranais revenir.Pour l'instant, l'Espérance de Tunis tient fermement les clés du dossier. Si aucun compromis n'est trouvé rapidement, ce qui devait être le coup du mercato en Algérie pourrait bien tourner court.

AL AHLI SAUDI FC : UN IMMENSE JOUEUR AUX CÔTÉS DE RIYAD MAHREZ ?

Selon des sources concordantes, Lionel Messi pourrait rejoindre la Saudi Pro League (SPL) dès décembre prochain. Et c'est Al Ahli Saudi FC, l'un des clubs détenu par le Fonds d'investissement public (PIF), qui tiendrait la corde d'après L'Équipe. L'Argentin pourrait donc côtoyer Riyad Mahrez, jusque-là tête de gondole de la formation saoudienne.L'Algérien a promis aux supporters d'Al Ahli Saudi FC de ramener un autre titre après la Ligue des Champions AFC remportée au terme de l'exercice 2024-2025. Et il se pourrait que la formation de Djeddah joue les premiers rôles en championnat pour la saison à venir quand on sait que Lionel Messi est annoncé comme renfort potentiel. Il s'agira d'une véritable plus-value. Bien que le Champion du Monde 2022 a aujourd'hui 38 ans et qu'il n'est plus vraiment le joueur qu'on a connu auparavant, on a pu voir que l'octuple Ballon d'Or a encore des restes qui peuvent être utiles dans un championnat non-européen où les exigences sont sensiblement moins considérables. Pour l'instant, les discussions sont à leur première étape. La Pulga a encore 6 mois de contrat avec l'Inter Miami (MLS), et peut négocier avec n'importe quelle équipe intéressée.Le PIF veut absolument l'attirer pour venir rivaliser avec Cristiano Ronaldo. Ce qui braquera – encore plus – les projecteurs sur l'Arabie saoudite qui est en pleine campagne de promotion pour la Coupe du Monde 2034 qu'elle va abriter. Pour rappel, à l'été 2023, les Saoudiens ont tenté de signer le légendaire joueur du FC Barcelone. Mais ce dernier avait décidé de rejoindre les Etats-Unis et la formation de David Beckham en Floride. La signature de Messi à Al-Ahli Saudi FC permettra à Mahrez, annoncé à un moment donné du côté du Barça par le passé (entre 2016 et 2018), d'évoluer – enfin – avec celui que beaucoup considèrent comme le meilleur joueur de tous les temps. Techniquement, ça va imprégner les rétines.

RUGBY / AFRICA CUP 2025 À XV

L'Algérie face à l'épreuve de la Côte d'Ivoire en quarts de finale

LA SÉLECTION algérienne de rugby à XV sera opposée à son homologue ivoirienne pour le compte des quarts de finale de l'Africa Cup 2025 (8-19 juillet), prévus mardi (10h00 heures algériennes) à Kampala en Ouganda.Cette compétition continentale, qui regroupe huit pays, est qualificative au prochain Mondial de la discipline, prévue en 2027 en Australie et qui figure parmi les principaux objectifs du 15 national.Avant de rallier la capitale ougandaise, la sélection nationale a effectué un stage de dix à Alger, avec l'objectif de "permettre aux rugbymen algériens d'apporter les derniers réglages à leur préparation", a indiqué le staff technique national.En cas de qualification aux demi-finales, programmées le dimanche 13 juillet, le "15 national" affrontera le vainqueur du quart de finale opposant la Namibie au Sénégal.Les deux autres quarts de finale mettent aux prises le Zimbabwe au Maroc et le Kenya à l'Ouganda. La finale et les matchs de classement sont prévus le samedi 19 juillet, selon le programme de la compétition.Le vainqueur du tournoi Rugby Africa Cup 2025 se qualifiera directement pour la Coupe du monde 2027 de la discipline, qui se déroulera en Australie.L'équipe finaliste passera par des barrages, appelés Tournoi de qualification final. Une compétition qui va opposer des pays africains et asiatiques.

BASKET/CHAMPIONNAT ARABE 2025 (PRÉPARATION)

Victoire de l'Algérie devant l'Arabie saoudite (88-74)

LA SÉLECTION algérienne masculine de basket-ball s'est imposée devant son homologue saoudienne sur le score de 88 à 74, en match amical disputé lundi à Yalova en Turquie, en prévision de sa participation au Championnat arabe des nations 2025, qui se déroulera du 25 juillet au 2 aout à Nabeul (Tunisie). Pendant ce stage précompétitif en Turquie, la sélection nationale, disputera deux autres matchs amicaux, entre le 11 et le 13 juillet, respectivement contre le Qatar et l'Azerbaïdjan, avait indiqué le staff technique national conduit par l'entraineur en chef, Ali Bouziane, lors d'un point de presse à Alger.La sélection nationale avait entamé sa phase préparatoire par un premier stage bloqué, du 18 au 26 juin à l'Ecole Supérieure de restauration et d'hôtellerie d'Aïn Bénian, avec un effectif élargi de près d'une quarantaine de joueurs, entre séniors aguerris et jeunes de moins de 23 ans. Parmi les joueurs convoqués, des professionnels qui évoluent dans différents pays étrangers, notamment, en France, au Royaume-Uni, aux Emirats arabes unis et au Liban, avec à leurs côtés certains parmi les meilleurs joueurs locaux, issus des clubs de la Super-Division à l'instar du MC Alger, l'USM Alger, le NB Staoueli et le WO Boufarik.

La sélection nationale regagnera Alger le 15 juillet, pour un dernier stage de perfectionnement, avant de se rendre en Tunisie le 22 juillet, pour participer au Championnat arabe des nations 2025, prévu du 25 juillet au 2 aout à Nabeul.

PARA-VOLLEY (CHAN 2025)

L'Algérie qualifiée pour la demi-finale et affrontera l'Egypte

LA SÉLECTION algérienne masculine de para-volley s'est qualifiée pour les demi-finales du Championnat d'Afriquedes Nations et affrontera l'Egypte, après avoir battu le Kenya (3-2), lors de la première journée du groupe A du tournoi, qui se déroule à Nairobi (Kenya) du 3 au 11 juillet 2025.Dans un match très disputé entre deux équipes désireuses de bien entamer La compétition, le six algérien a su s'imposer au tie-break (15-13), après une égalité parfaite (2-2) au terme des quatre premiers sets : 25-14, "C'était un match très intense. On savait que jouer le match d'ouverture contre le pays organisateur, devant son public venu en nombre, serait difficile. Mais les joueurs ont su bien entamer la rencontre et surtout faire preuve de résistance. Le fait que le match soit allé en cinq sets témoigne de son niveau élevé et des efforts fournis par les joueurs", a déclaré le sélectionneur national, Abdelkader Kefif.Le groupe A comprenait également le Rwanda, vice-champion d'Afrique en titre.Lors de son deuxième match, la sélection algérienne s'est inclinée face au Rwanda sur le score de 3-0 (25-23, 25-12, 25-17), terminant ainsi à la 2? place du groupe, devant le Kenya, battu en soirée par le Rwanda (1-3 : 17-25, 12-25, 25-18, 10-25).Dans le groupe B, composé de l'Afrique du Sud, du Maroc et de l'Egypte, cette dernière médaillée de bronze aux Jeux paralympiques 2024 et incontestée sur le continent a dominé ses adversaires en s'imposant face à l'Afrique du Sud (3-0 : 25-9, 25-9, 25-8), puis face au Maroc (3-0: 25-12, 25-16, 25-15).

Google Maps devient de plus en plus difficile d'accès à cause des règles européennes, le géant dit "stop"



Le Digital Markets Act européen, taillé pour protéger les consommateurs, cristallise les critiques, notamment chez Google, qui déplore un accès devenu plus compliqué à Google Maps.

L'Europe voulait dompter les géants du numérique avec son DMA, le Digital Markets Act, mais les premiers retours ne sont pas ceux espérés. Selon une étude du groupe de réflexion ITIF, publiée en début de semaine, l'ambitieuse régulation pourrait bien se retourner contre ses bénéficiaires supposés et même freiner l'innovation, comme le redoute Google. Les critiques s'accumulent et pointent désormais un décalage entre les intentions et la réalité sur le terrain du point de vue utilisateur.

Google Maps devient un labyrinthe de clics pour les utilisateurs européens

Vous vous en êtes sans doute aperçu, le clic direct vers Google Maps lorsque vous avez généré une recherche sur un magasin, un restaurant ou tout autre lieu n'est plus possible, sauf à avoir un raccourci direct vers Google Maps et à entrer le lieu dans la barre de recherche de l'outil de cartogrpahie.

Plus particulièrement, depuis l'application du DMA, les Européens doivent désormais naviguer par des agrégateurs, ce qui multiplie les étapes pour accéder à leur destination. William Echikson, analyste au Centre d'analyse politique européenne (CEPA), témoigne depuis Bruxelles de cette complexification frustrante du quotidien numérique.

Cette règle anti-préférence, pensée pour favoriser la concurrence, créerait paradoxalement l'effet inverse. Les utilisateurs se retrouvent piégés dans un labyrinthe de clics supplémentaires. Jessica Stegrud, ancienne députée européenne, dénonce même un « mastodonte bureaucratique » fait d'obstacles inutiles.

Google prévient d'ailleurs ce mardi 1er juillet les régulateurs anti-concurrentiels de l'Union européenne des risques que fait peser le DMA sur l'innovation dans la zone. « Nous restons sincèrement préoccupés par les conséquences concrètes du DMA, qui conduisent à des produits et des expériences en ligne de moins bonne qualité pour les Européens », dit la firme de Mountain View. On rappelle que le DMA menace de sanction (une amende de 10% du chiffre d'affaires annuel mondial) toute entreprise qui ne respecterait pas ses règles.

Comment l'Europe devient citoyenne de seconde zone dans le numérique

L'interopérabilité obligatoire inquiète aussi l'ITIF et ses membres, dont Google fait partie. Leur crainte ? Une menace pour la sécurité. Apple, représentée au conseil d'administration du groupe de réflexion, doit désormais exposer des composants système sensibles comme le contenu des notifications et l'historique Wi-Fi aux développeurs tiers. Jenny Blessing et Ross Anderson, chercheurs à l'Université de Cambridge, avertissent que l'interopérabilité obligatoire « augmente considérablement la surface d'attaque à tous les niveaux », ce qui compromet les protections actuelles des utilisateurs.

Autre exemple brandi par l'ITIF et qui concerne aussi la firme de Cupertino, Apple Intelligence. L'IA d'Apple a débarqué aux États-Unis en juin 2024, mais les Européens ont dû patienter près d'un an, jusqu'en avril 2025, pour en profiter. Un retard imputable aux contraintes du DMA, selon Apple. Meta a aussi retardé Threads de cinq mois en Europe pour des raisons similaires. Un surplus de règles ferait donc de l'Europe une citoyenne de seconde zone dans l'économie numérique mondiale ?

Le paradoxe frappe aussi les PME, que le DMA est censé protéger. Henrique Schneider, ancien économiste en chef de la Fédération suisse des PME, alerte à son tour : « Tout comme le RGPD a profité aux grandes entreprises tech et nui aux autres, le DMA crée des coûts réglementaires supplémentaires qui érigent des barrières à l'entrée. » Il est vrai que les start-up européennes peinent déjà à rivaliser avec leurs homologues américaines ou chinoises.

L'étude évoque enfin des pertes potentielles de 114 milliards d'euros pour les secteurs de services européens, qui seraient comparables à une baisse de productivité de 1 122 euros par travailleur. Ces chiffres questionnent forcément sur l'équilibre toujours diablement compliqué à trouver entre protection réglementaire et compétitivité économique. Le message envoyé par l'ITIF, c'est que l'Europe risque de s'isoler en voulant trop contrôler son marché.

Cloudflare met fin au pillage gratuit des contenus internet par l'intelligence artificielle



L'ENTREPRISE Cloudflare pourrait bien radicalement changer la donne, en devenant le premier fournisseur d'infrastructure internet à bloquer par défaut les robots d'exploration IA non autorisés. Elle veut ainsi redonner le contrôle aux créateurs de contenu.

Depuis ce mardi 1er juillet 2025, chaque nouveau domaine hébergé par Cloudflare sera configuré par défaut pour refuser l'accès aux robots d'exploration IA.

Cette initiative marque une rupture avec le modèle actuel où l'intelligence artificielle pille, aspire gratuitement les contenus web. Pour les créateurs de tous types, cela signifie la possibilité d'enfin décider qui accède à leur propriété intellectuelle.

Cloudflare stoppe l'exploration IA sauvage du web

Cela fait des années que les robots d'exploration de l'intelligence artificielle aspirent le contenu web sans demander l'autorisation. Cette pratique vampirise littéralement les créateurs, qui voient leur travail utilisé gratuitement pour entraîner des modèles IA. Car contrairement aux moteurs de recherche traditionnels qui redirigent du trafic, l'IA génère des réponses directes sans jamais renvoyer vers les sources originales, en tout cas pas directement.

La révolution commence aujourd'hui avec un changement de paradigme radical orchestré par Cloudflare, qui gère pourtant 20% du trafic mondial. L'acteur américain est clair : chaque nouveau domaine sera désormais configuré par défaut pour bloquer l'accès aux robots IA non autorisés. Les propriétaires de sites devront explicitement donner leur accord s'ils souhaitent que l'IA accède à leur contenu. Plus d'un million de clients Cloudflare ont déjà adopté cette protection depuis septembre dernier, quand l'option de blocage en un clic fut lancée. Pour l'entreprise, l'adhésion massive du dispositif conforme l'urgence ressentie par les créateurs face au développement effréné de l'IA générative. Matthew Prince, le PDG de Cloudflare, évoque d'ailleurs l'idée de « préserver l'avenir d'un Internet libre et dynamique ».

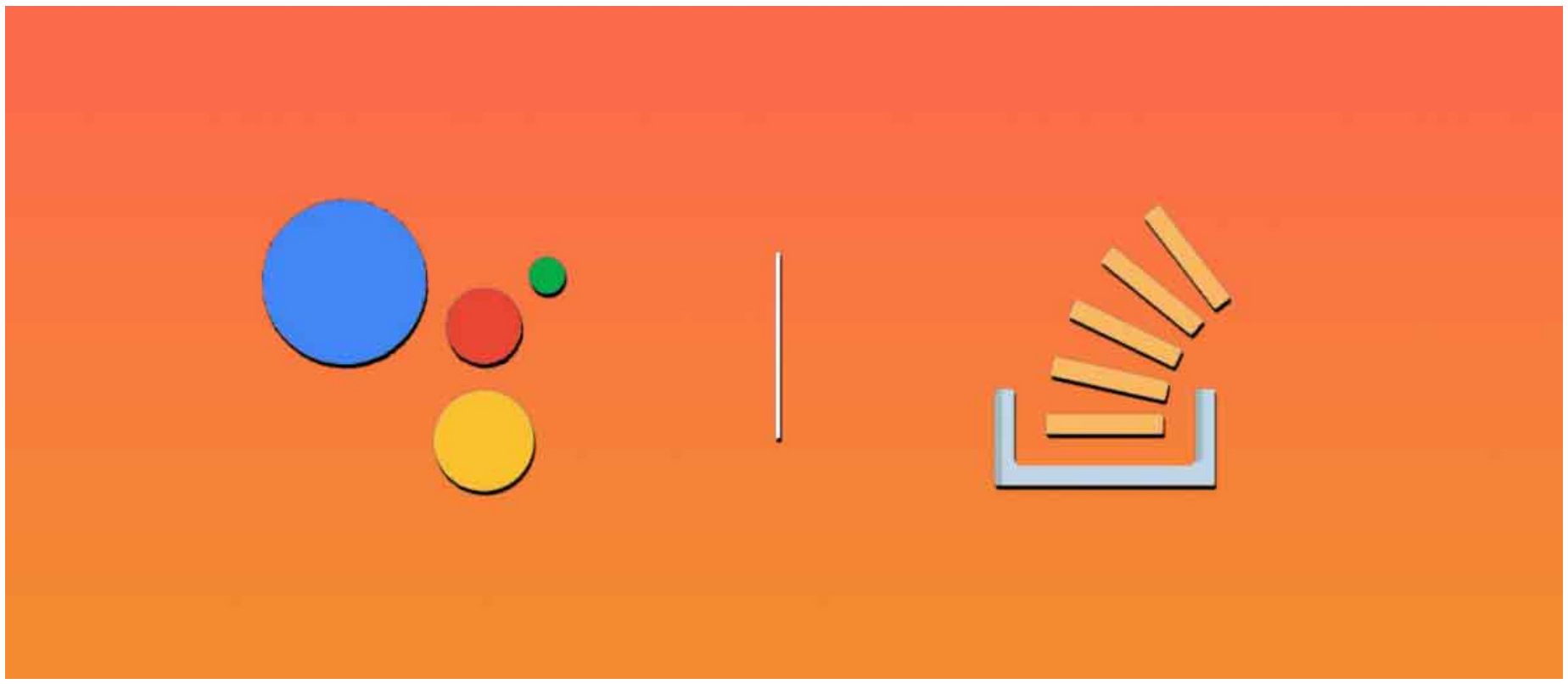
Les géants des médias s'unissent autour de Clouflare contre le pillage par l'intelligence artificielle des contenus internet

Cloudflare a réussi à rassembler tout un écosystème de partenaires allant de Condé Nast à Universal Music Group, en passant par The Associated Press, Reddit, Pinterest et TIME. Ces géants des médias refusent désormais de servir de garde-manger gratuit aux développeurs d'IA en quête de données d'entraînement.

Roger Lynch, PDG de Condé Nast (Vogue, Vanity Fair, GQ etc.), parle d'une approche qui « ouvre la porte à un climat d'innovation soutenable reposant sur l'autorisation et le partenariat ». Si tout se passe bien, les éditeurs peuvent enfin reprendre le contrôle de leur propriété intellectuelle et négocier des accords équitables avec les entreprises d'IA, comme OpenAI pour la plus connue mais il en existe tant d'autres, qui exploitaient jusqu'alors leur contenu gratuitement.

Le parc technologique de Cloudflare permet d'identifier avec précision les robots d'exploration, le tout grâce à ses solutions de gestion des bots, réputées pour être parmi les plus avancées au monde. L'entreprise développe aussi de nouveaux protocoles d'authentification, dans le but de créer un écosystème plus transparent, où les bots devront révéler leur identité et leurs intentions.

Google Cloud et Stack Overflow annoncent un partenariat stratégique



La base de connaissances de Stack Overflow va être ajoutée à pour Google Cloud, permettant notamment à plus de 100 millions de développeurs de profiter de l'IA de Google.

Google Cloud et Stack Overflow ont annoncé un partenariat stratégique qui combine la puissance technologique de l'intelligence artificielle de Google Cloud avec les connaissances approfondies de Stack Overflow en matière de développement.
Ce partenariat permettra aux clientes et clients de Google Cloud d'accéder à Stack Overflow directement dans la console Google Cloud et Gemini pour Google Cloud. Les développeurs sur Stack Overflow pourront également s'appuyer sur l'IA de Google Cloud pour trouver des solutions de codage plus efficacement.

Un partenariat technologique

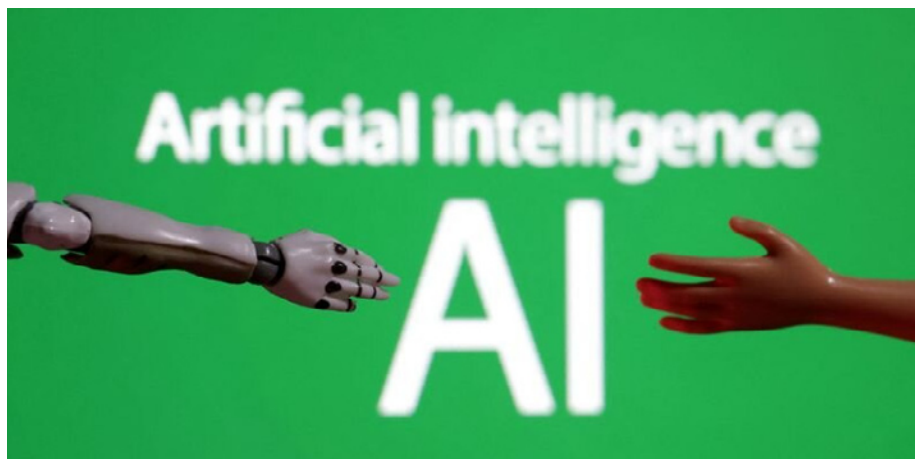
« Ce partenariat associe notre plateforme d'IA d'entreprise à la plateforme de connaissances des développeurs la plus approfondie et la plus populaire disponible aujourd'hui », affirme Thomas Kurian, PDG de Google Cloud.
« Google Cloud et Stack Overflow aideront les développeurs à utiliser plus efficacement l'IA dans les plateformes qu'ils préfèrent, en combinant les vastes connaissances de la communauté Stack Overflow et les nouvelles capacités d'IA, alimentées par Vertex AI et l'infrastructure fiable et sécurisée de Google
Cloud. »
Le partenariat tire parti des 15 années d'expérience de Stack Overflow et des outils de développement avancés de Google Cloud, notamment ses fonctionnalités basées sur l'IA. Ces capacités d'IA générative sont alimentées par Gemini, le modèle de langage le plus récent et le plus performant de Google, qui alimente son chatbot d'IA et d'autres services.
« A l'ère de l'IA, Stack Overflow soutient que la fiabilité et la précision des bases de données sont au cœur de la construction des nouvelles solutions technologiques », souligne Prashanth Chandrasekar, PDG de Stack Overflow. « C'est pourquoi des « millions de développeurs à travers le monde viennent sur notre plateforme, l'une des rares sources d'information de haute qualité qui a à cœur de reposer sur sa communauté. »

Des nouveautés prévues pour cette année

La fusion de Gemini pour Google Cloud et de la vaste base de connaissances de Stack Overflow devrait améliorer la productivité et la précision des développeurs. Ces derniers pourront facilement poser des questions concernant leur code et obtenir des réponses étayées par les données de Stack Overflow – et ce, sans quitter l'environnement Google Cloud.
« Ce partenariat historique et multidimensionnel axé sur l'IA (...) souligne notre engagement commun à libérer la créativité des développeurs, à débloquer la productivité sans sacrifier la précision et à mettre en œuvre une IA socialement responsable. En réunissant les forces de nos deux entreprises, nous pouvons accélérer l'innovation dans un grand nombre de secteurs », précise le PDG de Stack Overflow.
Les premières intégrations du nouveau partenariat entre Stack Overflow et Gemini pour Google Cloud seront disponibles au cours du premier semestre 2024. Elles seront présentées plus en détail lors de l'événement Google Cloud Next, qui se tiendra du 9 au 11 avril prochain.

L IA pourra concurrencer les humains sur des examens d ici 5 ans, selon le PDG de

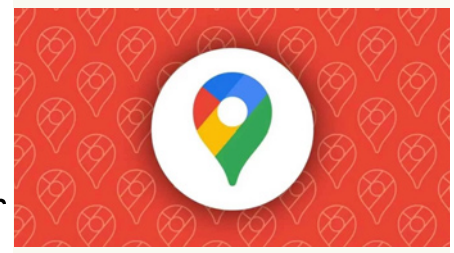
Le développement des IA devrait leur permettre de concurrencer les êtres humains sur des examens auxquels elles échouent aujourd'hui, selon Jensen Huang.
L'intelligence artificielle générale pourrait bien concurrencer l'intelligence humaine d'ici cinq ans.
C'est en tout cas ce qu'a affirmé Jensen Huang, PDG de Nvidia, lors d'un forum organisé par l'université de Stanford, aux Etats-Unis. Selon lui, dans les années à venir, l'évolution de la technologie permettra à l'IA de disposer d'une conscience de niveau humain, lui permettant de passer des examens destinés aux êtres humains.



L'IA générale, concurrente ou partenaire ?

Jusqu'à maintenant, les résultats des IA comme ChatGPT à des examens destinés à des étudiantes et étudiants humains étaient aléatoires : si elles ont obtenu des résultats supérieurs à la moyenne à certains tests d'admission, elles ont échoué à divers examens, notamment dans le domaine médical. Mais Jensen Huang est persuadé que le résultat sera différent d'ici cinq ans.
Le PDG de Nvidia n'est pas le seul à s'être exprimé sur le sujet. Sam Altman, PDG d'OpenAI, définit l'intelligence artificielle générale comme une « technologie capable de travailler aux côtés des humains sur leur lieu de travail ». Pour la société à l'origine de ChatGPT, cette technologie propose des « systèmes autonomes » permettant « d'augmenter l'humain ».
Quant à Demis Hassabis, PDG de Google DeepMind, il prédit l'émergence de l'intelligence artificielle générale dès 2030.

Le « Mode Voiture » de Google Maps sur Android pourrait disparaître en 2024



LES JOURS du « mode voiture » de Google Maps semblent comptés. L'entreprise pourrait le rendre obsolète dès Mars 2024 sur les appareils Android compatibles. Pour les utilisateurs de Google Maps qui n'ont pas accès à Android Auto, le « mode voiture » est une option intéressante pour avoir un affichage « tableau de bord ». Ces jours sont peut-être malheureusement comptés.

Le « mode voiture » de Google Maps a un pied dans la tombe

Le mode de conduite de Google Maps vous permet d'obtenir de l'aide pour traiter vos messages, les appels et la musique tout en gardant les mains libres. Cela passe par la détection du « Hey Google », mais aussi l'intervention de l'Assistant Google pour vous aider à traiter les messages reçus lorsque vous conduisez. En observant de plus près le dernier fichier APK de l'application Google (version 14.52), des lignes de code indiquant que « Cette vue disparaît en février » ont été trouvées.

Le pays où l'on joue le plus aux jeux d'argent !



LES JEUX d'argent sont un moyen risqué pour essayer de gagner de l'argent. Mais, lorsque vous jouez raisonnablement vous pouvez rentabiliser cette activité et la meilleure façon de contourner les astuces des bookmakers est d'utiliser un simulateur de stratégies de paris. Mais savez-vous que le meilleur endroit pour profiter de cette activité n'est ni Las Vegas ni Macao ? Direction l'Australie, le pays avec le plus de machines de jeu au monde !

De la Melbourne Cup, la course de chevaux que tout le pays suit, aux machines à sous dans les pubs, plus de 80% des adultes australiens jouent aux jeux d'argent, c'est le record du monde dont l'Australie est la moins fière, avec le taux de jeu le plus élevé au monde.

Depuis le milieu des années 1990, les méga-casinos ont occupé une place dominante dans le paysage du jeu en Australie comme la Star City à Sydney est un complexe de jeu réputé de la taille de sept terrains de football ou encore le Crown Entertainment Complex de Melbourne, l'un des plus grands casinos du monde qui attire plus de 12 millions de visiteurs par an. Ces casinos aident à expliquer un autre record de l'Australie : Le pays avec le plus de machines de jeu au monde. Au cours de la dernière décennie, la légalisation des machines à sous même dans les bars et l'augmentation du nombre de casinos ont contribué à une augmentation spectaculaire du montant dépensé pour le jeu par les australiens. Depuis 1990, les dépenses par habitant sont passées de 70 dollars australiens à 931,64 dollars australiens en 2000. Aujourd'hui, le chiffre est susceptible d'être beaucoup plus élevé. Selon les statistiques, les Australiens dépensent plus d'argent sur le jeu (17,52 dollars par semaine) que sur l'alcool (10,99 dollars), l'essence (15,27 dollars) et presque autant que sur les vêtements.

J Indépendant LE SAVIEZ VOUS



•

on fait une partie ? Ce samedi, le basketteur français Victor Wembanyama a défié 100 passants aux échecs lors du Fanatics Fest à New York (États-Unis)

Après une retraite Shaolin, Wembanyama affronte 100 personnes aux échecs lors du Fanatics Fest



Un esprit puissant dans un corps de géant. Contraint de mettre fin prématurément à sa saison NBA avec les San Antonio Spurs pour cause de blessure, le basketteur français Victor Wembanyama est de retour aux États-Unis après une retraite spirituelle en Chine dans un temple de moines Shaolin.

« Tu es sûr ? »

Le joueur de 2,22 m n'a pas perdu de temps pour se distinguer lors de son passage au Fanatics Fest, un évènement pour amateurs de sport et collectionneurs, organisé ce samedi à New York. Selon Le Huffington Post, le natif de Chesnay (Yvelines) a en effet défié aux échecs une foule de 100 curieux venus à sa rencontre, comme le montre une vidéo diffusée sur X (Twitter).

« Ce n'est pas grave si tu ne sais pas jouer », lance-t-il à l'une des personnes venues l'affronter. Dans le détail, chaque personne avait la possibilité de faire un seul mouvement. Le basketteur français tentait ensuite de répliquer.

« Tu es sûr, c'est le déplacement que tu choisis ? », l'entend-on dire à l'un des nombreux joueurs venus le défier ce samedi.

Un passionné d'échecs

Cette performance n'est guère surprenante de la part de Victor Wembanyama. Grand passionné d'échecs, il avait déjà été vu en plein Washington Square Park en train de jouer avec des inconnus sous la pluie de décembre. Peu avant, il avait interrogé ses fans sur les réseaux sociaux pour savoir quels étaient « les meilleurs endroits pour jouer aux échecs à New York ».

Du reste, le prodige de 21 ans a demandé à la NBA à ce qu'un tournoi entre joueurs de la ligue soit organisé en juillet à Las Vegas. L'évènement sera commenté par Julien Song, maître international français et influenceur échecs.

Échec et mat

Le caractère atypique de la partie organisée par Victor Wembanyama au Fanatics Fest a toutefois créé l'étonnement sur les réseaux sociaux. L'attroupement provoqué a notamment poussé certains internautes à l'ironie.

« Je n'arrive pas à le croire » : elle jette une bouteille à la mer et reçoit une réponse… plus de 30 ans après

Une jeune fille de 12 ans avait envoyé une bouteille à la mer, en 1994, dans le cadre d'un projet scolaire. Plus de 30 ans après, elle a reçu une réponse dans le cadre d'un projet scolaire, Alaina Beresford avait glissé un mot dans une bouteille et l'avait jetée dans l'eau au large de l'Écosse. Contre toute attente, elle a reçu une réponse plus de 30 ans après, selon les informations de la BBC reprises par le « Parisien ».

Mongolie

Un jeune doctorant tombe sur des fossiles oubliés et découvre une nouvelle espèce de dinosaure proche du T-Rex

JURASSIC TWIST Des fossiles oubliés en Mongolie révèlent une nouvelle espèce de dinosaure proche du T-Rex. « Khankhuuluu mongoliensis », identifié après 50 ans, éclaire l'évolution complexe des tyrannosauridés entre l'Asie et l'Amérique Un nouveau dinosaure, proche parent du célèbre T-Rex, vient bouleverser l'arbre généalogique des tyrannosauridés. Baptisé Khankhuuluu mongoliensis, le « dragon prince de Mongolie », celui-ci a été identifié à partir de fossiles oubliés depuis cinquante ans dans un institut scientifique d'Oulan-Bator, en Mongolie. Découverts dans les années 1970 dans le sud-est du pays, les ossements avaient en fait été attribués - à tort - à une autre espèce, l'Alectrosaurus. Ce n'est qu'au terme d'une visite récente qu'un jeune doctorant canadien, Jared Voris, a décelé l'erreur. Le jeune chercheur aurait senti que quelque chose ne collait pas selon les propos de Darla Zelenitsky, paléontologue à l'Université de Calgary et coautrice de l'étude parue mercredi dans Nature. L'animal, élancé, mesurait environ quatre mètres de long pour un poids estimé à 750 kg soit « la taille d'un très grand cheval », souligne la chercheuse.

Des tiroirs aux manuels d'histoire

Cette trouvaille démontre à quel point des fossiles mal classés peuvent encore réserver des surprises. « Il est possible que d'autres découvertes de ce genre dorment dans d'autres musées », estime la chercheuse.

L'identification de Khankhuuluu mongoliensis permet de mieux comprendre les migrations et l'évolution complexe des tyrannosauridés, une famille longtemps difficile à ordonner dont le T-rex est le dernier représentant. Il aurait ainsi vécu quelque 20 millions d'années avant le Tyrannosaurus rex, et pourrait avoir été l'un des ancêtres directs des géants nord-américains.

Des prédateurs mobiles

Selon les chercheurs, ce dinosaure ou l'un de ses proches parents aurait traversé l'ancien pont terrestre reliant l'Asie à l'Amérique du Nord.



A23a, le plus grand iceberg du monde, dérive vers les îles de Géorgie du Sud



C'est un mastodonte de glace, 30 fois plus vaste que Paris. A23a, le plus grand et le plus vieux des icebergs du monde, a repris sa course fin 2024 et se dirige lentement vers les îles de Géorgie du Sud, au large de la Terre de Feu. Une trajectoire qui pourrait être un véritable désastre pour les populations d'otaries et de manchots déjà fragilisées de ces îles.



Traqué par satellites, le plus grand iceberg du monde - long de 80 kilomètres - dérive actuellement depuis l'Antarctique vers une île reculée où il pourrait, dans le pire des cas, s'échouer et bloquer les manchots et otaries qui s'y reproduisent.

Cet immense plateau de glace - 30 fois plus vaste que Paris - qui s'éloigne depuis des années de l'Antarctique, se dirige désormais vers l'île britannique de Géorgie du Sud, au large de l'Amérique du Sud, un site important pour la reproduction de la faune sauvage.

L'iceberg, contrairement à de précédents icebergs géants, ne semble pas aujourd'hui se fragmenter en de plus petits morceaux en dérivant, a expliqué vendredi à l'AFP Andrew Meijers, océanographe au British Antarctic Survey.

Selon l'expert, il est difficile de prévoir avec exactitude sa trajectoire, mais les courants dominants laissent penser que ce colosse atteindra les abords du plateau continental autour de la Géorgie du Sud d'ici deux à quatre semaines.

CE QUI POURRAIT SE PRODUIRE ENSUITE RESTE INCERTAIN.

L'iceberg pourrait éviter le plateau continental et être emporté vers les eaux profondes de l'Atlantique Sud, au-delà de la Géorgie du Sud, un territoire britannique d'outre-mer situé à environ 1,400 km à l'est des îles Falkland.

Mais il pourrait aussi heurter le fond incliné, rester bloqué pendant des mois, voire se briser en plusieurs morceaux et créer des obstacles pour les otaries et manchots. "Ce serait assez dramatique, mais pas sans précédent", dit l'expert. "Des icebergs se sont déjà échoués à cet endroit par le passé, causant une mortalité importante parmi les poussins de manchots et les jeunes otaries".

Mais pour un expert chilien interrogé par l'AFP, Raul Cordero de l'université de Santiago, "les chances de collision ne sont pas très élevées", de l'ordre de "moins de 50 %", l'île ayant tendance à dévier l'eau et les courants océaniques qui, à leur tour, pourraient dévier l'iceberg.

"Des morceaux" pourraient peut-être heurter l'île "mais l'iceberg dans son ensemble, ce serait étonnant", juge ce membre du programme de recherche antarctique chilien. Aucune inquiétude même chez Soledad Tiranti, glaciologue spécialisée dans la sécurité nautique, actuellement à bord du brise-glace argentin ARA Almirante Irízar, en pleine campagne antarctique d'été.

"Ce sont des blocs de glace très profonds et généralement avant d'approcher une île ou un continent, ils s'échouent par le simple fait que près de l'île, il y a moins de profondeur", dit la glaciologue argentine à l'AFP.

UNE MUR DE GLACE SORTI DE "GAME OF THRONES"

S'étendant sur environ 3 500 kilomètres carrés, l'iceberg baptisé A23a est le plus vieux du monde. Il s'est détaché de la plateforme glaciaire de l'Antarctique en 1986.

Il est ensuite resté coincé sur le plancher marin pendant plus de 30 ans avant de se libérer en 2020, entamant alors sa lente dérive vers le nord. Il est resté plusieurs mois en 2024 au même endroit à tourner sur lui-même.

Andrew Meijers, qui a observé A23a de près fin 2023, le décri comme "une immense falaise blanche, haute de 40 à 50 mètres, qui s'étend à perte de vue".

"C'est comme un gigantesque mur blanc qui rappelle Game of Thrones", on a l'impression qu'il est sans fin", a-t-il ajouté.

Le gigantesque bloc d'eau douce est entraîné par le plus puissant courant océanique du monde, le courant circumpolaire antarctique, à 20 centimètres par seconde, selon le British Antarctic Survey.

L'iceberg suit "plus ou moins une ligne droite" jusqu'à la Géorgie du Sud, dit Andrew Meijers.

Un obstacle pour les animaux

La crainte du chercheur est liée au fait que pendant l'été austral, le long des côtes sud de la Géorgie du Sud, les manchots et les otaries partent en expédition dans les eaux froides pour ramener suffisamment de nourriture à leurs petits.

"Si l'iceberg se retrouve coincé là", explique Andrew Meijers, "les animaux pourraient être obligés de le contourner. Cela leur ferait dépenser beaucoup plus d'énergie, ce qui signifie moins de ressources pour les petits et donc une augmentation de la mortalité.

D'autant plus que les otaries et manchots de l'île connaissent déjà une "mauvaise saison" en raison de la grippe aviaire.

Lorsque A23a finira par fondre, il pourrait générer des icebergs plus petits mais toujours dangereux pour les pêcheurs.

Cependant, il apportera également des nutriments dans l'eau, favorisant le phytoplancton, une source essentielle de nourriture pour les baleines et d'autres espèces marines.

Bien que la formation d'icebergs soit un phénomène naturel, Andrew Meijers estime que leur perte accélérée en Antarctique est probablement due au changement climatique d'origine humaine.

Polluants éternels: une bactérie serait capable de dégrader les PFAS et leurs sous-produits toxiques

En laboratoire, une souche bactérienne prélevée sur un sol pollué s'est avérée capable non seulement de briser les liaisons chimiques très fortes composant les substances per- et polyfluoroalkylées (PFAS), mais également celles de plusieurs sous-produits toxiques (université de Buffalo).

Entre 10 et 11 PFAS différents relevés dans un seul prélèvement : à l'instar de Tours ou des environs de Rouen, certaines zones présentent un véritable "cocktail chimique", d'après les analyses effectuées par Générations Futures et l'UFC-Que Choisir sur l'eau potable de 30 communes françaises (23 janvier).

En effet, les substances per- et polyfluoroalkylées sont un groupe de produits chimiques largement utilisés depuis les années 1950 dans de nombreux secteurs d'activités en raison de leurs propriétés anti-adhésives, ignifuges (réduisant l'inflammabilité), anti-tâches, imperméabilisantes ou encore résistantes aux fortes chaleurs (INRS).

Or, si ces molécules sont surnommées "polluants éternels", c'est en raison des liaisons chimiques très fortes entre les atomes de fluor et de carbone qui les composent.

Ainsi, rares sont les bactéries capables de les fragmenter. Et lorsqu'elles y parviennent, elles rejettent néanmoins des sous-produits, appelés "métabolites" – parfois aussi toxiques que la substance initiale.

Cependant, dans un sol pollué au Portugal, des chercheurs de l'université de Buffalo (États-Unis) et leurs collègues ont identifié une souche de bactérie capable non seulement de dégrader au moins trois types de PFAS, mais surtout, de décomposer certains métabolites.

Leur étude a été mise en ligne le 4 janvier dans la revue Science of the Total Environment (M. K. Wijayahena et al., 2025).

Polluant éternel le plus fréquent (PFOS) : dégradé à 90 %

"Si les bactéries survivent dans un environnement hostile et pollué, c'est probablement parce qu'elles se sont adaptées pour utiliser les polluants chimiques environnants comme source de nourriture afin de ne pas mourir de faim", explique le Dr Diana Aga, qui a supervisé l'équipe, dans un communiqué de l'université de Buffalo. Et ce, grâce à des "mécanismes efficaces" développés "au fil de l'évolution".



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger

Tél. :
(020) 06.44.02
(070 25.19.19
Fax : (020) 06.38.26

Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA
*****

Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)
*****

IMPRESSION
SIMPRAL
******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A : L'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité » Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48
(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz
******

BUREAUX RÉGIONAUX

- Annaba
  3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
  Mob. : (0662) 18.41.81
  Fax : (038) 80.20.36
- Tizi Ouzou
  6, rue Capitaine Si Abdallah
  15 000
  Tizi Ouzou
  Tél. : (026) 22.95.62
  Fax : (026) 22.95.62
- Constantine
  Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
  Constantine
  Tél-Fax : (031) 66.32.64
- Bejaïa
  Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
  Bureau N°10
  N° Tél : 034-12-66-21
  Email : ljibejaia@yahoo.fr
- TipasaB.P. 66-A
  42 000 Tipasa
  Tél. : (024) 43.60.26

© 1990-2025

Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.

HHC : effets, danger, c'est quoi cette Nouvelle "drogue" ?

le HHC est un cannabinoïde de synthèse fabriqué à partir de CBD et consommé pour ses effets psychoactifs relaxants. Attention à ses potentiels dangers.



BIEN-ÊTRE

Le HHC (pour HexaHydroCannabinol) est un cannabinoïde de synthèse apparu aux Etats-Unis en 2021 et identifié en Europe depuis mai 2022. de bonbons ou encore de résine. Mais qu'est-ce que c'est vraiment ? Quels sont ses effets ? Peut-il être dangereux ? Dans l'Union européenne, seules l'Autriche et la Finlande ont interdit la vente de HHC.

Qu'est-ce que le HHC ?

Le HHC (pour Hexahydrocannabinol) est un cannabinoïde de synthèse élaboré chimiquement à partir d'une molécule de CBD.
lui-même extrait de cannabis à faible teneur en THC (chanvre). Il est disponible dans les boutiques de CBD ou les e-shops spécialisés, sous forme de fleur, de résine, d'huile à mettre sous la langue, de bonbon, de liquide parfumé à mettre dans sa cigarette électronique...

Est-ce que le HHC est légal en France ?

Il y a un flou juridique autour du HHC. En France, la loi n'autorise pas mais n'interdit pas la commercialisation du HHC. Il n'est pas classé dans la liste des stupéfiants en France (cela prend du temps : chaque nouveau produit doit être contrôlé avant d'être considéré comme stupéfiant). Pour autant, le HHC possède des effets proches du THC (effets psychotropes, risque de "bad trip" et d'accoutumance…). Ses conséquences sur la santé sont assez floues ainsi que sa véritable origine. En décembre 2022, une première réunion organisée par l'Observatoire européen des drogues et des toxicomanies a permis aux experts d'échanger sur les risques potentiels pour la santé du HHC et de coordonner les efforts pour surveiller et contrôler sa distribution et vente en Europe. Les discussions devraient se poursuivre en 2023 afin de déterminer si ce produit doit continuer à être légal ou pas.

Quelle est la différence entre le CBD et le HHC ?

En France, le HHC serait fabriqué à partir d'une molécule de CBD. Mais ses effets sont en réalité plus proches de ceux du THC : effet stupéfiant euphorisant qui pourrait entraîner une accoutumance. Le HHC serait consommé de manière récréative en milieu festif (comme le THC) alors que le CBD serait privilégié pour ses effets anxiolytiques, antidouleur, anti-stress...
A savoir que la vente de CBD est autorisée si les produits contiennent moins de 0,3% de THC et s'ils sont fabriqués au sein de l'Union Européenne.

Quels sont les effets du HHC ?

Le HHC provoque des effets psychotropes similaires à ceux du cannabis et des produits à base de THC :

Sensation de relaxation, de détente
Perte de contrôle
Apport d'énergie
Apaisement psychologique
Soulagement de la douleur
Sensation de légèreté dans le corps et l'esprit
Sommeil facilité
Augmentation de la température du corps

Quels sont les dangers du HHC pour la santé ?

A date, aucune étude n'a analysé les risques sanitaires spécifiques du HHC. Pour autant, les cannabinoïdes de synthèse, dont fait partie le HHC ont des risques bien connus. Le Guide des Nouveaux Produits de Synthèse publié par la Mission interministérielle de lutte contre les drogues et les conduites addictive rapporte un tableau clinique sévère : tachycardie, hypertension artérielle, douleur thoracique, changements électrocardiographiques, dyspnée, agitation, vertiges, crises de convulsion... pouvant mener au décès du à un arrêt cardio-respiratoire.
A terme, la consommation de cannabinoïdes de synthèse chronique peut entraîner des complications :

Augmentation du risque de décompensation délirante, trouble schizophrénique
Trouble dépressif, risque suicidaire
Hallucinations persistantes
Altérations cognitives
Addiction

Est-ce que le HHC est addictif ?

Selon le Guide des Nouveaux Produits de Synthèse, les cannabinoïdes de synthèse seraient liés à un risque d'addiction. Il y aurait par ailleurs un véritable sentiment de manque en cas de sevrage.

Combien ça coûte le HHC ?

Le prix (pour 1 gramme) dépend de la quantité de HHC présente dans le produit :
Les fleurs de HHC coûtent entre 6 et 10 euros en moyenne
L'huile de HCC coûte entre 20 et 70 euros (selon le pourcentage de HHC)
Les cartouches de HHC pour cigarette électronique coûtent environ 40 euros la pièce, Sources : - Hexahydrocannabinol (HHC) and related substances, EMCDDA, 2023

Combien d'heures de sommeil adulte ? Par âge ? Idéalement ?



LE TEMPS de sommeil est variable selon l'âge et les personnes. Combien d'heures faut-il dormir quand on est adulte ? A 30, 40 ou 50 ans ? Ou pour les enfants ?
La durée de sommeil est variable d'une personne à l'autre. La National Sleep Foundation, une organisation américaine qui encourage le public à comprendre le sommeil et ses troubles, a actualisé en 2023 les durées de sommeil idéales en fonction de l'âge, validées par un comité scientifique. Ainsi, elle conseille à un enfant de dormir 9 à 12 heures et à l'adulte d'avoir au moins 7 heures de sommeil. "Ce travail donne de bons repères pour connaître le temps de sommeil dont on a besoin en fonction de l'âge, mais bien entendu, ce ne sont que des moyennes.
Inutile donc de rester au lit si vous vous réveillez naturellement et que vous vous sentez reposé. De la même façon, ne luttez pas contre l'endormissement le soir si vous sentez que vos yeux commencent à se fermer.
Pour déterminer votre durée de sommeil idéale, il faut porter une attention particulière à votre humeur, à votre énergie et votre état de santé après une "bonne nuit de sommeil", et après "une mauvaise nuit de sommeil". Vous pouvez par exemple inscrire ces observations sur un carnet et y noter le nombre d'heures que vous avez dormi, ainsi que l'heure de coucher et de réveil. Ensuite, il faut se poser les bonnes questions.
Le weekend ou pendant les vacances, après combien d'heures de sommeil je me réveille spontanément ?
Ai-je besoin d'une sieste pour recharger mes batteries pendant la journée ?
Si oui, de quelle durée ?
En fonction des réponses à ces différentes questions, il vous sera plus facile d'évaluer la durée de sommeil dont vous avez réellement besoin, autrement dit "de combien de temps de sommeil avez-vous besoin pour être en forme le lendemain ?".
Combien d'heures de sommeil par âge ? Alors que le bébé peut dormir 16 heures par jour, l'enfant plus grand devra avoir 9 à 12 heures de sommeil pour être en forme et l'adulte au moins 7 heures.

Quels sont les bienfaits du sommeil ?

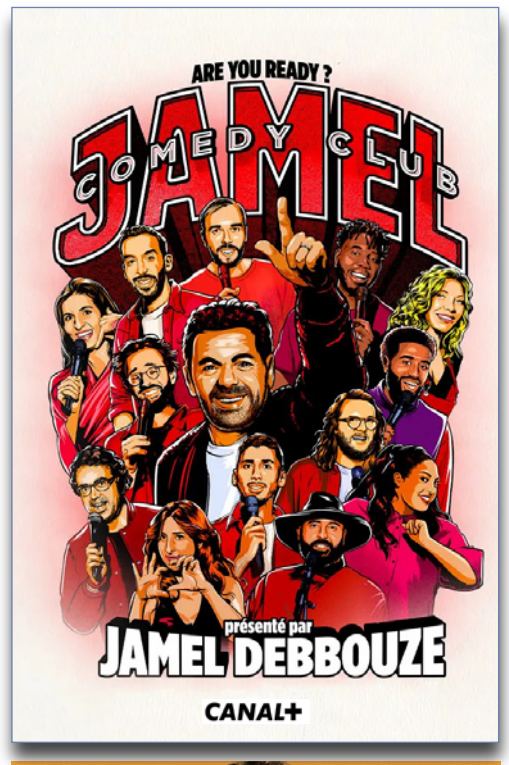
"Le problème est que le sommeil est peu valorisé. En effet, le sommeil est associé à un "temps facultatif, à une "inaction" et donc à de l'improductivité", déplore le médecin. Pourtant, le sommeil ne sert pas "juste à récupérer de la forme", il est indispensable pour préserver son système immunitaire, nettoyer son cerveau des déchets cellulaires emmagasinés dans la journée, stimuler et consolider les apprentissages, renforcer les phénomènes de mémorisation, permettre la régénérescence cellulaire, participer au bon fonctionnement du cœur et de manière générale, réguler son métabolisme (appétit, stress, irritabilité...) et ses émotions. Et si on ne dort pas assez ou mal, ces différents mécanismes ne peuvent pas se faire correctement.

Un bon sommeil se définit par :

sa durée (le temps passé à dormir),
sa qualité,
sa régularité, autrement dit, les moments auxquels on se couche et on se réveille.

Âge	Durée de sommeil idéale (par 24 heures)
Bébé (4-12 mois)	**12 à 16 heures**
Jeune enfant (1-2 ans)	11 à 14 heures
Enfant de 3 à 5 ans	12 à 13 heures
Enfant (6 à 12 ans)	**9 à 12 heures**
Adolescent (13 à 18 ans)	8 à 10 heures
Adultes (18 ans et plus)	**au moins 7 heures.**

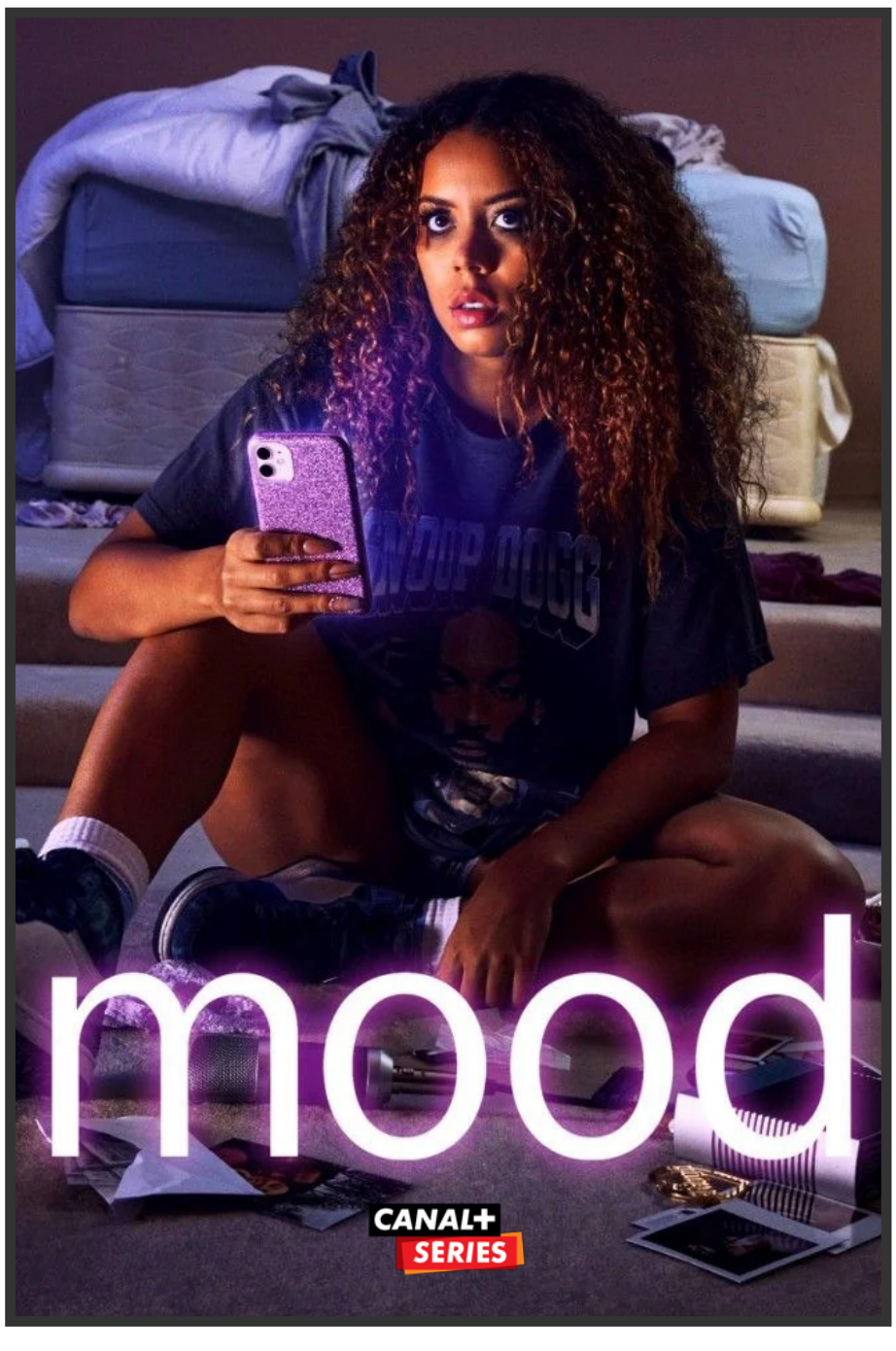












JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

21h00 Comédie - France 2013 — TF1
Eyjafjallajökull

21h00 Football : Euro féminin Saison 2025 — France 2
France / Pays de Galles

21h00 Jeu 2025 — M6
Top chef

21h00 Divertissement - France 2025 — CANAL+
Jamel Comedy Club Saison 14

20h50 Variétés France — W9
Patrick Bruel : On en parle

20h55 Cinéma Espagne - 2023 — CINE+ FRISSON
Les disparus

21h05 Société France - 2025 — 6ter
La vie secrète des commerçants

21h00 Cinéma - France 2024 — CINE+ PREMIER
Ducobu passe au vert

21h50 Golf — CANAL+ SPORT
Le 5e tour

21h00 Film d'animation Lettonie - 2024 — CINE CINEMA
Flow, le chat qui n'avait plus peur de l'eau

20h50 Comédie Comédie Etats-Unis - 2010 — CANAL+ family
Date limite

21h15 Divertissement-humour France — TMC
Ce soir, c'est Palmashow

21h00 la chaine CANAL+ SERIES



Série dramatique (Etats-Unis 2025)
Saison 3 - Épisode 1/2

Yellowjackets

Dans le passé, Ben parvient à sauver Mari blessée à la jambe après être tombée dans un trou. Le coach l'emmène dans la grotte où il a trouvé refuge depuis qu'il s'est fait passer pour mort auprès des autres membres du camp. Dans le présent, Lottie est heureuse d'être hébergée pendant quelques jours chez Shauna et Jeff. Pour autant elle se méfie de Callie qui semble s'intéresser beaucoup à sa personne. Elle comprend que la jeune femme est aisément impressionnable et manipulable et décide d'en tirer profit.

22h52

Série musicale (Grande-Bretagne - 2022)
Saison 1 - Épisode 1/2

Mood

Sasha, une Londonienne de 25 ans, rêve de faire carrière comme chanteuse, mais passe ses journées à traîner dans sa chambre. Mise à la porte par sa famille et désormais fauchée, elle rencontre Carly, une influenceuse sur Instagram qui a fait fortune grâce à son activité de cam-girl. Peu à peu, Sasha va basculer dans les abîmes de l'industrie du sexe et en découvrir les aspects les plus sombres.

HORAIRES DES PRIÈRES

ANNABA					
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	
03:16	12:34	16:26	19:51	21:36	

CONSTANTINE				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
03:24	12:39	16:29	19:54	21:38

ALGER				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
03:40	12:53	16:43	20:07	21:51

OUARGLA				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
03:52	12:44	16:25	19:48	21:23

CHLEF				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
03:47	13:00	16:50	20:14	21:58

MOSTAGANEM				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
03:53	13:05	16:54	20:18	22:02

ORAN				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
03:57	13:08	16:57	20:21	22:04

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 8231 – MERCREDI 9 JUILLET 2025
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	28°	22°
Oran	29°	22°
Constantine	31°	18°
Ouargla	43°	30°

LANCEMENT OFFICIEL DE LA 24e CAMPAGNE NATIONALE DE LA ZAKAT

Mise en service d'applications dédiées à la collecte

La 24e campagne nationale du Fonds de la zakat a été lancée, hier, depuis la Maison de l'imam à El Mohammadia (Alger), sous la supervision du ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, Youssef Belmehdi. Cette nouvelle édition se distingue par une volonté affirmée de modernisation, avec l'introduction d'applications numériques dédiées à la collecte de cette aumône obligatoire, dans un esprit de transparence, d'efficacité et d'accessibilité.



Organisée par l'Office national des wakfs et de la zakat, la cérémonie s'est déroulée en présence de cadres de l'administration centrale du ministère et de représentants de plusieurs départements ayant contribué au succès de la précédente campagne, notamment le ministère de la Poste et des Télécommunications, le ministère des Finances, ainsi que l'Union générale des commerçants et artisans algériens.

L'événement a également été suivi à distance, via visioconférence, par les directeurs des affaires religieuses des 58 wilayas, les chefs des antennes locales de l'Office national des wakfs et de la zakat, ainsi que les membres des comités de wilayas et de base du fonds.

Le ministre a donné le coup d'envoi de la campagne placée sous le slogan : «Ta zakat… une purification pour tes biens et un soutien à tes frères». Il a annoncé, dans ce cadre, le lancement officiel d'applications électroniques destinées à faciliter le versement de la zakat en ligne, une innovation saluée comme un tournant numérique majeur dans la gestion de ce pilier fondamental de la solidarité islamique. A cette occasion, Youssef Belmehdi a également dressé un bilan éloquent des éditions précédentes. Il a indiqué que les recettes de la zakat ont doublé depuis que l'Office national a pris en main sa gestion. En particulier, la 23e campagne a permis de collecter plus de 930 millions de dinars, soit 93 milliards de centimes, au profit de plus de 100 000 familles à travers le pays. Un record qui confirme le rôle stratégique du Fonds dans la lutte contre la précarité et le soutien aux franges vulnérables de la société. Autre fait marquant de cette nouvelle campagne, la toute première opération de paiement électronique de la zakat a été enregistrée en direct lors de la cérémonie. Une avancée symbolique et technique qui s'inscrit pleinement dans la stratégie nationale de numérisation des services publics, portée par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune.

Enfin, le ministre a salué les efforts soutenus de l'Office national des wakfs et de la zakat pour développer des mécanismes modernes de gestion, de collecte et de redistribution, réaffirmant l'engagement de son département à faire de la zakat un levier efficace et durable de justice sociale.

Lynda Louifi

POLÉMIQUE SUR UN QUARTIER DE SIDI ABDELLAH

L'AADL met les choses au clair

ALORS QUE des vidéos montrant des défaillances dans le quartier 1290 logements à Sidi Abdellah refont surface sur les réseaux sociaux, l'Agence nationale de l'amélioration et du développement du logement (AADL) hausse le ton et dément formellement leur véracité actuelle. L'agence dénonce une campagne de désinformation orchestrée par un individu expulsé pour occupation illégale, et menace de poursuites judiciaires contre les auteurs de fausses allégations. C'est ce qu'a indiqué un communiqué de l'agence. L'AADL a expliqué que les vidéos sont «anciennes, filmées dans le quartier des 1 290 logements, zone C à Sidi Abdellah». Elle a, dans ce contexte, dénoncé ce qu'elle qualifie de «campagne de désinformation ciblée». Dans ce document adressé à l'opinion publique, l'agence affirme que les images en question ne reflètent en rien la situation actuelle sur le terrain. «Les problèmes soulevés ont été résolus en leur temps par nos équipes techniques», a souligné l'AADL, tout en pointant du doigt des tentatives délibérées de porter atteinte à sa crédibilité. L'agence va plus loin en révélant que l'auteur de ces publications serait un individu expulsé, suite à une décision de justice, d'un logement qu'il avait occupé illégalement. «L'agence tient à informer l'opinion publique que la personne à l'origine de ces publications avait, auparavant, procédé à une intrusion illégale dans un appartement situé dans l'un de nos quartiers résidentiels, sans aucun fondement juridique», a précisé le communiqué. Depuis cet incident, l'individu en question chercherait, selon l'AADL, à ternir son image en exagérant des incidents isolés ou résolus. Face à ces agissements, l'agence annonce qu'elle n'hésitera pas à engager des poursuites judiciaires contre toute personne diffusant de fausses accusations ou tentant de semer la confusion parmi les résidents.

L'AADL conclut en réaffirmant son engagement à améliorer les conditions de vie dans ses résidences et en appelant les citoyens et les médias à faire preuve de responsabilité dans la diffusion des informations. «Il est essentiel de vérifier l'exactitude et l'objectivité des données diffusées afin d'éviter de tomber dans le piège de campagnes de désinformation et de dénigrement», a fait savoir la même source.

Khalil Aouir

RÉFORME DU SUIVI PÉDIATRIQUE

Le carnet de santé passe au numérique

LE MINISTÈRE de la Santé poursuit sa politique de modernisation du système de soins à travers la numérisation progressive du carnet de santé des enfants. L'annonce a été faite à l'occasion d'une journée scientifique consacrée à l'actualisation de cet outil fondamental de suivi médical, organisée sous le haut patronage du ministre de la Santé, Pr Abdelhak Saïhi. Placée sous le thème : «Le carnet de santé : de la version papier à la version électronique», cette rencontre a réuni des représentants de la Commission nationale de protection et de promotion de l'enfance, du bureau de l'Unicef en Algérie ainsi que des experts et praticiens du secteur de la santé. Les travaux ont été diffusés en visioconférence à l'ensemble des établissements sanitaires du pays. Le nouveau carnet de santé électronique intégrera les dernières recommandations médicales en matière de suivi pédiatrique, notamment le dépistage néonatal, le suivi de la croissance et de la nutrition, le développement psychomoteur, les vaccinations jusqu'à la puberté, ainsi que le dépistage des troubles visuels et auditifs. Des volets relatifs à la santé bucco-dentaire, à l'accompagnement à la sortie de maternité et aux droits fondamentaux de l'enfant y seront également intégrés. Destiné à devenir un véritable outil d'éducation sanitaire, le carnet comportera également des messages de sensibilisation à destination des parents : conseils pour prévenir les accidents domestiques, recommandations nutritionnelles, et mesures préventives contre les diarrhées ou les infections respiratoires aiguës. Cette initiative s'inscrit dans le cadre de la dynamique de digitalisation du secteur de la santé, présentée comme une priorité par le ministre Abdelhak Saïhi.

Lynda Louifi

CONTREFAÇON DU MÉDICAMENT SINTROM

Kouidri rassure

SUITE à une alerte émise par la direction de la santé de la wilaya de Tizi Ouzou concernant une contrefaçon du médicament Sintrom 4 mg, le ministre de l'Industrie pharmaceutique, M. Wassim Kouidri, a tenu, hier, à rassurer l'opinion publique. Lors d'une visite d'inspection au sein du groupe pharmaceutique public Saidal, il a fermement démenti toute présence de médicaments falsifiés ou contrefaits sur le marché national. «L'Algérie est totalement exempte de médicaments falsifiés ou contrefaits», a affirmé M. Kouidri, balayant les rumeurs sur la circulation de lots frauduleux de Sintrom. Il a précisé que l'importation de ce médicament, utilisé dans le traitement des troubles de la coagulation, est suspendue depuis 2023. Désormais, seules deux sources de production sont officiellement reconnues dans le pays. L'intervention du ministre intervient dans un contexte de vigilance accrue, après qu'une note urgente de la direction de la santé de Tizi Ouzou a appelé les établissements de santé et les pharmacies à redoubler de prudence. Les professionnels du secteur ont été sommés de vérifier scrupuleusement la provenance de chaque unité de Sintrom, de ne pas délivrer le médicament en cas de doute sur son authenticité et de signaler toute boîte suspecte ou non conforme. Malgré cette alerte, les autorités affirment que le système de contrôle pharmaceutique fonctionne efficacement et que la population ne court aucun risque lié à une éventuelle contrefaçon. Dans un contexte de renforcement du secteur pharmaceutique national, le ministre de l'Industrie pharmaceutique a également visité, hier, la nouvelle unité de production de médicaments injectables implantée à Alger. Cette installation moderne, filiale de la société Hikma Pharmaceuticals, a été inaugurée à la fin du mois de juin dernier. D'un investissement estimé à 30 millions de dollars américains, cette unité industrielle de pointe se spécialise dans la fabrication d'ampoules liquides et de produits lyophilisés. Avec une capacité annuelle de 10 millions d'unités, elle s'impose comme la première du genre en Afrique du Nord et au Moyen-Orient au sein du réseau international de production du groupe Hikma Pharma. Ce projet ambitieux s'inscrit dans la stratégie nationale de développement de l'industrie pharmaceutique locale. Il devrait notamment contribuer de manière significative à la réduction de la facture d'importation de médicaments, en couvrant des besoins essentiels dans des domaines sensibles tels que l'anesthésie, les antibiotiques, la cardiologie et la gastroentérologie. Enfin, l'ouverture de cette unité marque un pas important vers l'autosuffisance sanitaire de l'Algérie, tout en renforçant sa position en tant qu'acteur émergent dans le secteur pharmaceutique régional.

K. A.